

LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

À la découverte de la BSPP



LIVRET ENSEIGNANT

CM2



©BSPP

SOMMAIRE

SÉANCE 1	PAGE 3
LES SECTEURS D'INTERVENTION DE LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS	
SÉANCE 2	PAGE 9
HISTOIRE DE LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS : « DU SERVICE DES POMPES À LA BSPP »	
SÉANCE 3	PAGE 17
L'INCENDIE DE NOTRE-DAME DE PARIS	
SÉANCE 4	PAGE 27
ADOPTER UNE ATTITUDE DE PREVENTION	
SÉANCE 5	PAGE 31
L'ENGAGEMENT DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS	
SÉANCE 6	PAGE 34
LE QUOTIDIEN DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS	
SÉANCE 7	PAGE 42
LE CHAMP LEXICAL DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS	

Retrouvez ce livret pédagogique en version numérique sur lae.ligueparis.org
(rubrique « NOS RESSOURCES »)

Point du programme abordé :

- > **Etudier les modes de déplacements et les réseaux de transport**
- > **Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique**

SÉANCE 1

LES SECTEURS D'INTERVENTION DE LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Objectif de la séance :

Comprendre comment s'organise l'action de la BSPP sur le territoire francilien.

Connaissances à acquérir :

- La brigade de sapeurs-pompiers de Paris intervient sur quatre départements : Paris (75), Seine-Saint-Denis (93), Hauts-de-Seine (92) et Val-de-Marne (94).
- Savoir situer ces départements sur la carte.
- A l'intérieur de ces départements chaque caserne a un périmètre, appelé secteur, dans lequel les pompiers interviennent, qui ne correspond pas à des arrondissements mais à un découpage optimisant le temps entre la réception de l'appel et l'arrivée de l'équipe de pompiers.
- En tant que piéton ou cycliste, faire attention aux engins de pompiers quand ils sont en déplacement d'urgence (se mettre en sécurité, puis faciliter leur dépassement).

1. FAIRE ÉMERGER LES CONNAISSANCES SUR LA CARTE DE PARIS ET DE LA PETITE COURONNE

Modalité de travail : *collective*

Durée : 40 min

Matériel : *document 1*

Cette activité vise à recueillir les représentations initiales des élèves sur une carte de Paris et de la petite couronne.

Lecture du titre du document 1 : « Carte des périmètres d'intervention des casernes »

Rappeler la définition du mot intervention (cf séance Vocabulaire).

Rechercher la définition du terme « périmètre » dans le langage courant : « Zone, surface délimitée. »

« D'accord / Pas d'accord / Questions »

- Question 1 : « *Qu'est-ce que vous voyez, lisez sur cette carte ?* »
- Question 2 : « *En lien avec le titre et le travail déjà effectué sur la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, selon vous que représente cette carte ?* »

Lors de la mise en commun, organiser les réponses dans un tableau à trois colonnes comme proposé ci-dessous. Dans la première colonne, notez tous les points sur lesquels les élèves sont d'accord, même si les propositions sont erronées. Dans la deuxième colonne, notez les points de désaccord. Laissez émerger les erreurs et les fausses représentations.

	D'accord	Pas d'accord
Question 1 « <i>Qu'est-ce que vous voyez ?</i> »		
Question 2 « <i>Que pensez-vous ?</i> »		

Adopter une posture neutre, même si des erreurs sont dites, afin de laisser les élèves s'exprimer sans qu'ils ne cherchent à donner la « bonne réponse supposée attendue par l'enseignant ».

2. VALIDER OU INVALIDER LES POINTS D'ACCORD, DE DÉSACCORD ET LES QUESTIONS

Modalité de travail : collective

Durée : 45 min

Matériel : carte d'Ile-de-France ou de Paris et de la petite couronne trouvée dans la classe

Débattre de la validité des propositions à partir d'une deuxième carte.

Rappel des points d'accord, de désaccord et les questions posées

Projeter ou distribuer une synthèse du tableau établi lors de la première activité.

Ne pas hésiter à regrouper des points d'accord ou de désaccord afin de cibler le travail de recherche individuel.

Recherche d'information dans une carte (individuelle)

« A l'aide de la carte d'Ile-de-France que nous avons trouvée, entoure les informations qui vont te permettre de dire lors de la mise en commun si les phrases sont vraies ou fausses. »

Exemples de phrases à valider :

- « Sur la carte des pompiers il y a tous les départements d'Ile-de-France. »
- « Sur la carte des pompiers on voit la Seine et la Marne. »
- « Sur la carte des pompiers on voit les arrondissements. »

Mise en commun

Lors de la mise en commun, amener les élèves à argumenter en s'appuyant sur la carte.

Viser les apprentissages suivants :

- Savoir nommer et localiser la Seine et la Marne. Eventuellement savoir différencier le fleuve de la rivière.
- Savoir nommer et localiser les quatre départements : Paris (75), Seine-Saint-Denis (93), Hauts-de-Seine (92) et Val-de-Marne (94).
- Savoir nommer et localiser l'arrondissement de son école.
- Savoir nommer et localiser les trois aéroports parisiens.

3. SYNTHÉTISER PAR ÉCRIT CE QUE L'ON A COMPRIS ET APPRIS

Modalité de travail : collective et individuelle

Durée : 30 min

Matériel : documents 1 et 2.

Cette synthèse vise à répondre à l'objectif : comprendre la carte et savoir nommer et localiser dessus des lieux et des repères.

Cette carte sur la brigade de sapeurs-pompiers de Paris nous apprend que :

- La Brigade intervient dans quatre départements : Paris (75), Seine-Saint-Denis (93), Hauts-de-Seine (92) et Val-de-Marne (94).
- A l'intérieur de ces départements chaque caserne a un secteur, un périmètre dans lequel les pompiers interviennent. Ce sont les limites blanches.

Sur cette carte, je sais situer :

La Seine, la Marne, les quatre départements, les trois aéroports, mon arrondissement voire mon école (approximativement).

Activité décrochée : à vos calculatrices ! (individuelle)

« En vous aidant du document 2 (chiffres par département), calculez le nombre de communes sur lesquelles intervient la BSPP. Combien d'habitants et quelle superficie cela représente-il ? »

Solutions : 124 communes / 6 635 370 habitants / 759,1 km²

4. COMPRENDRE COMMENT ONT ÉTÉ DÉTERMINÉES LES LIMITES DES SECTEURS D'INTERVENTION

Modalité de travail : collective et individuelle

Durée : 70 min

Matériel : documents 3, 4 et 5

Cette activité vise à comprendre que les limites des secteurs d'intervention ne se superposent pas exactement aux limites des arrondissements.

Questionnement des élèves (collectif)

« Comparez les cartes 3 et 4. Que pouvez-vous en dire ? »

Dans un premier temps, laisser les élèves s'exprimer librement sur tous les sujets. Dans un second temps, insister sur l'observation suivante : les limites des périmètres des pompiers ne correspondent pas aux limites des arrondissements. Pourquoi ?

En conclusion, annoncer aux élèves que notre objectif est de comprendre comment le périmètre d'action d'une caserne de pompier a été déterminé. Pour y parvenir nous allons nous intéresser à la caserne Poissy dans le 5^e arrondissement.

Dictée sur carte (individuelle)

Distribuer le document 5 (plan de quartier autour de la caserne de Poissy). L'objectif est de colorier le périmètre d'intervention de la caserne de Poissy. (Notez que pour faciliter l'exercice, le périmètre exact de la zone d'intervention de la caserne de Poissy a été légèrement simplifié). Il pourra être plus simple de d'abord tracer au crayon à papier les contours en suivant la dictée, avant de colorier. Le texte peut être dicté par l'enseignant ou lu par l'élève :

« Nous allons colorier le périmètre d'intervention de la caserne de Poissy. Dans le 5^e arrondissement, les pompiers de cette caserne interviennent à l'est du Boulevard Saint-Michel et au nord des rues Gay Lussac, Claude Bernard et Censier. La limite sud du périmètre de la caserne, suit ensuite la rue Geoffroy-Saint-Hilaire vers le sud-est puis la rue Dumeril en entrant dans le 13^e arrondissement. Continue vers le sud en empruntant le Boulevard de l'Hôpital mais ne vas pas jusqu'à la Place d'Italie. En effet, la limite sud-est du périmètre d'intervention est délimitée par les rues Pinel puis le Boulevard Vincent Auriol. La Seine, délimite le nord du périmètre d'intervention. Mais

l'Île de la Cité et l'Île Saint-Louis font intégralement partie de la zone d'intervention de la caserne de Poissy. D'ailleurs, l'Île de la Cité a la particularité de se situer à cheval sur deux arrondissements : le 1^{er} et le 4^e. As-tu vu qu'ils avaient en charge une gare ? La gare d'Austerlitz et un jardin : le jardin des Plantes. Par contre à l'ouest, ils n'interviennent pas dans le jardin du Luxembourg. »

Mise en évidence du critère principal de délimitation (collective)

Les élèves prennent appui sur leur document 5, une fois colorié.

- Question 1 : « Cette caserne peut intervenir dans quels arrondissements ? »

Réponse : 1^{er} (Île de la Cité), 4^e (Îles de la Cité et Saint-Louis), 5^e (Jardin des Plantes) et 13^e (gare d'Austerlitz).

- Question 2 : « En regardant la carte, que peut-on dire de cette zone d'intervention ? »

Réponses : La zone est en longueur, le long de la Seine. Elle ne suit pas le contour des arrondissements.

- Question 3 : « Pourquoi le périmètre du secteur d'intervention ne suit-il pas les limites du 5^e arrondissement ? »

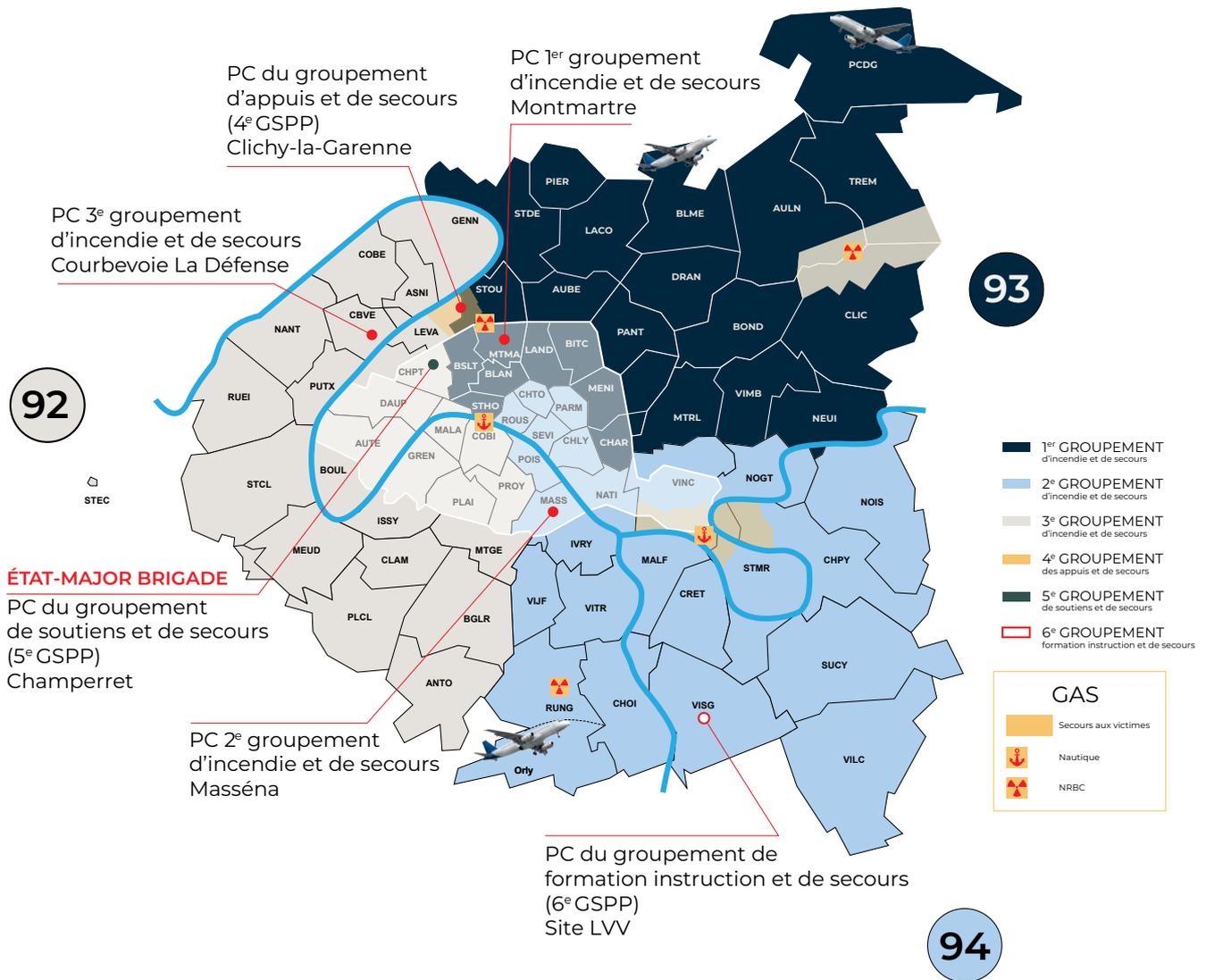
Réponse : Parce-que l'objectif est que le temps d'intervention entre la réception de l'appel et l'arrivée de l'équipe de pompiers soit le plus court possible malgré les embouteillages. Le critère principal est donc la rapidité de déplacement par les grandes artères.

- Question 4 : « Lorsque je suis à pied, à vélo ou à trottinette que faire quand j'entends un véhicule prioritaire ? »

Réponse : Mon premier objectif est de ne pas me mettre en danger au risque de provoquer un accident. Si je suis piéton j'attends sur le trottoir. Si je suis en vélo sur la route, je n'accélère pas. Je peux m'arrêter et regarder autour de moi pour savoir où attendre loin des voitures qui cherchent aussi à se garer.

DOCUMENT 1

Carte des secteurs d'intervention des casernes



DOCUMENT 2

Données par départements

75 - PARIS :

- 105,4 km²
- 2 234 105 habitants
- 1 commune
- 21 196 hab./km²

93 - SEINE-ST-DENIS :

- 233,2 km²
- 1 515 983 habitants
- 40 communes
- 6 501 hab./km²

94 - VAL-DE-MARNE :

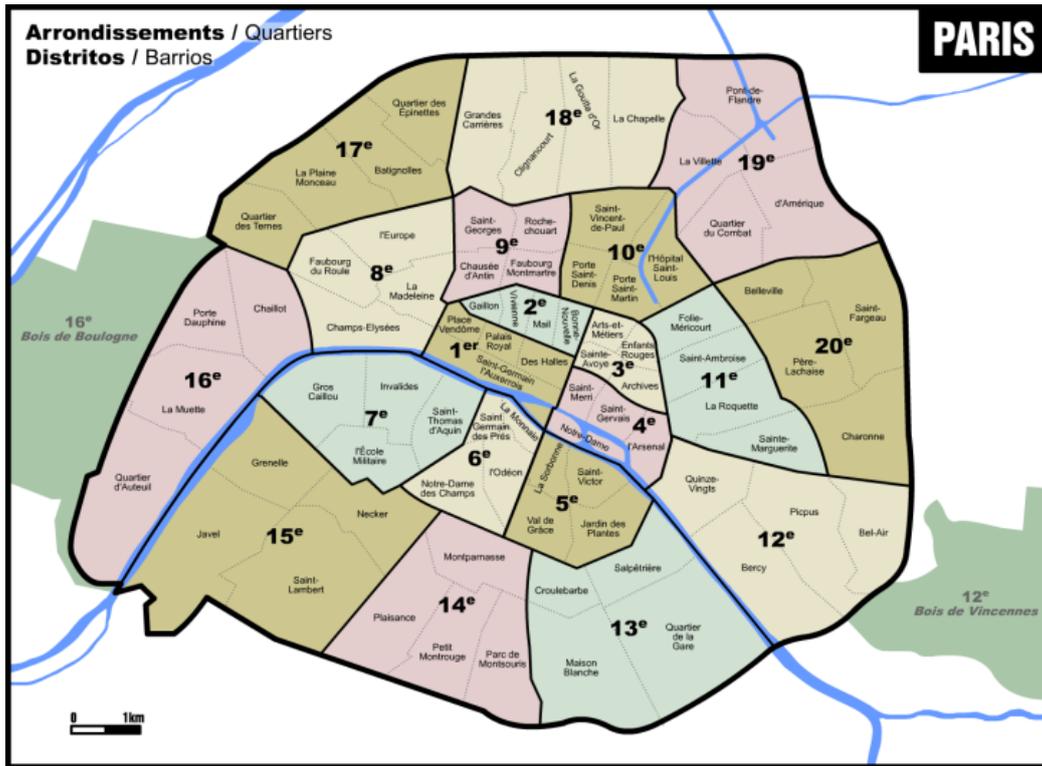
- 245,1 km²
- 1 318 537 habitants
- 47 communes
- 5 379 hab./km²

92 - HAUTS-DE-SEINE :

- 175,4 km²
- 1 566 745 habitants
- 36 communes
- 8 904 hab./km²

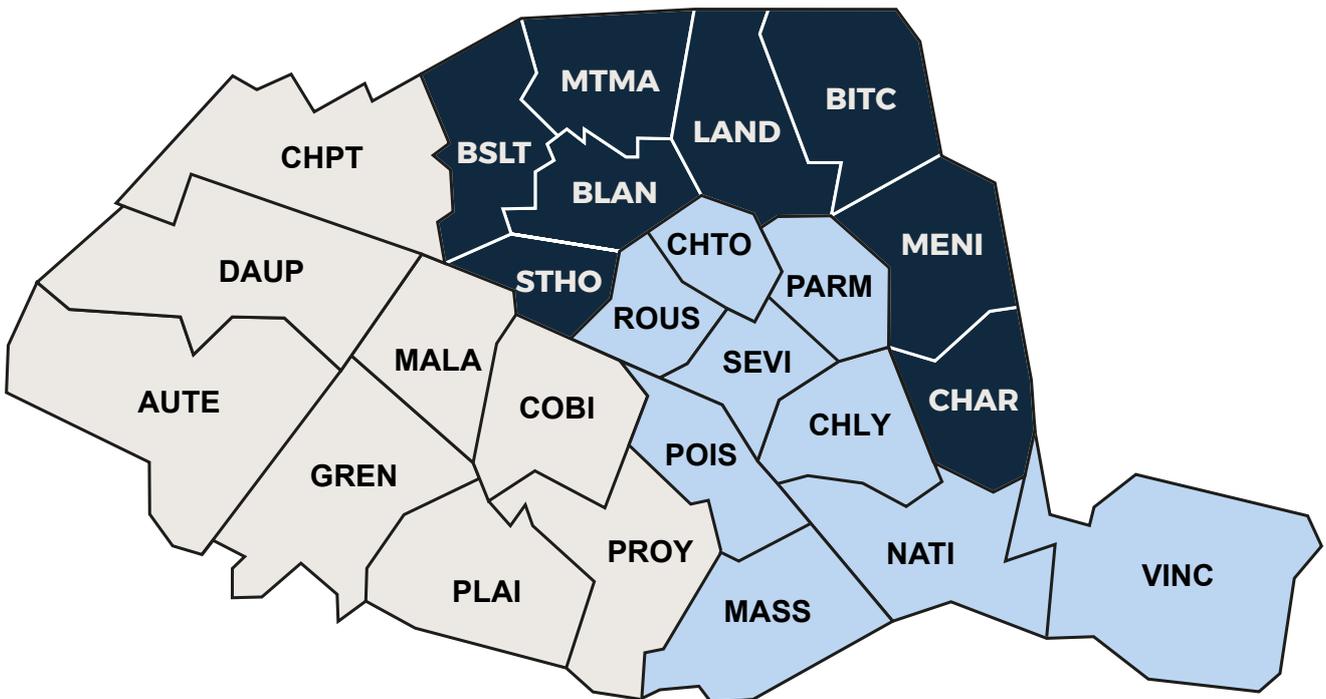
DOCUMENT 3

Carte des arrondissements de Paris



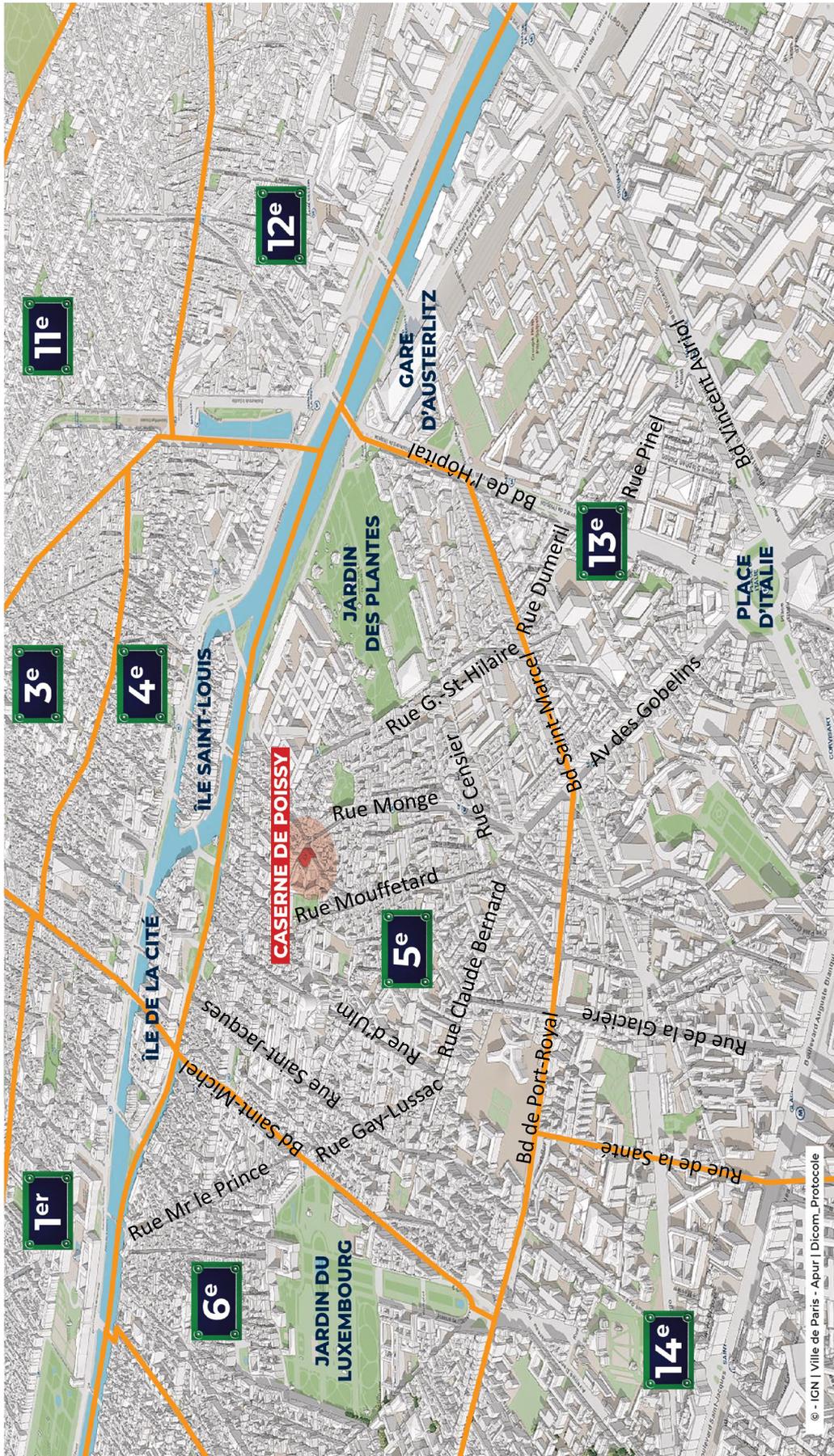
DOCUMENT 4

Carte des secteurs d'intervention de la BSPP à Paris



DOCUMENT 5

Dictée sur carte



Points du programme abordés :

- > **Manipuler et réinvestir un repère historique dans différents contextes**
- > **Identifier un document et savoir pourquoi il doit être identifié**

SÉANCE 2

HISTOIRE DE LA BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS : « DU SERVICE DES POMPES À LA BSPP »

Objectifs de la séance :

- Savoir ce qui existait avant la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Comment et par qui fut-elle créée ?
- Connaître quelques temps forts de son histoire jusqu'à nos jours.
- Comprendre l'évolution des missions de la BSPP : de la pompe au secours à la personne.

Connaissances à acquérir :

- Avant 1811 : le service des pompes à incendie
- 1811 : le décret impérial
- Depuis 1811, les moyens technologiques ont amélioré la capacité d'action des pompiers
- Aujourd'hui : une grande diversité des missions d'urgence (se mettre en sécurité, puis faciliter leur dépassement).

1. LES CONSÉQUENCES DU DÉCRET DE 1811**Modalité de travail :** *collective***Durée :** 30 min**Matériel :** *document 1*

Cette activité vise à extraire du décret impérial les deux composantes de la création du corps des sapeurs-pompiers et d'en comprendre les enjeux.

Distribuer le document 1 « décret de 1811 » en expliquant qu'il s'agit d'un document historique.

Après lecture individuelle, les élèves retournent la feuille. Demandez-leur simplement ce qu'ils ont compris. Si les réponses ne viennent pas, donnez quelques pistes : « *De quand date ce document ?* » « *Qui l'a écrit ?* » « *À quoi sert-il ?* »

Noter les propositions dans un tableau à deux colonnes « D'accord / Pas d'accord » en laissant émerger les erreurs et fausses représentations. Exemple : « *c'est Napoléon qui l'a écrit.* »

D'accord	Pas d'accord

2. VALIDER OU INVALIDER LES POINTS D'ACCORD, DE DÉSACCORD

Modalité de travail : individuelle et collective
Durée : 45 min
Matériel : document 1

Rappel des points d'accord, de désaccord et des questions posées

Projeter ou distribuer une synthèse du tableau établi lors de la première activité.

Ne pas hésiter à regrouper des points d'accord ou de désaccord afin de cibler le travail de recherche individuel.

Recherche d'information dans un texte (individuelle)

« Dans le texte, surligne les informations qui vont te permettre de dire lors de la mise en commun collective si la phrase est vraie ou fausse. »

Exemples de phrases à valider :

- « Ce texte date de 1812. »
- « C'est Napoléon seul qui a pris cette décision. »
- « Un décret impérial est une décision prise par un empereur. »
- « Les sapeurs-pompiers sont des pompiers militaires »

Mise en commun

Lors de la mise en commun, amener les élèves à argumenter en s'appuyant sur le document.

Viser les apprentissages suivants :

- Le corps des sapeurs-pompiers pour la ville de Paris a été créé le 18 septembre 1811 par décret impérial, sous le règne de l'Empereur Napoléon 1^{er}.
- Le « corps des sapeurs-pompiers » est formé d'un « bataillon de sapeurs ». Cela signifie qu'ils deviennent des militaires.
- Ils sont chargés du « service des pompes à incendie à Paris ». Cela signifie qu'ils font le métier de pompier.

Pour aller plus loin, on pourra regarder [la vidéo](#) « les origines des sapeurs-pompiers de Paris » sur [pompiersparis.fr](#) / Onglet « Présentation / Rubrique « Historique »

3. QU'EST-CE QUE LE SERVICE DES POMPES

À INCENDIE ?

Modalité de travail : collective et individuelle
Durée : 40 min
Matériel : planche du document 2

Cette activité vise à comprendre ce qu'était le service des pompes, les pompes à bras et les gardes-pompes.

« A partir du décret impérial sur lequel nous avons déjà travaillé et des informations recueillies dans la vidéo, nous allons chercher à comprendre ce qu'est le service des pompes à incendie avec de nouveaux documents. »

Laisser les élèves émettre des hypothèses sur le sens des mots « service des pompes à incendie » puis distribuer le document 2.

Lecture individuelle puis échange par binôme

Les élèves lisent la planche dans l'objectif d'en parler avec leur voisin et de débattre de ce que chacun a compris.

Synthèse collective

Suite aux différents échanges, écrire une synthèse collective.

- A partir du 18^e siècle le service des pompes à incendie était chargé d'éteindre les feux.
- Pour éteindre ces feux, les hommes utilisaient des pompes à bras. Ce sont des machines qui fonctionnent grâce à la force des hommes. Ces machines pompaient l'eau pour l'expulser sur le feu avec des lances.
- Les hommes qui utilisaient et s'occupaient de ces pompes à bras étaient d'abord appelés des gardes-pompes. A partir de 1801 on a commencé à les appeler pompiers.
- Ces gardes-pompes ou pompiers n'étaient pas des militaires, jusqu'en 1811.

4. DEPUIS 1811, DES PROGRÈS TECHNOLOGIQUES ET UNE EXPANSION DE LA BRIGADE

Modalité de travail : individuelle et collective

Durée : 20 min

Matériel : document 3 (frise historique)

Cette activité vise à montrer l'essor technologique pour lutter contre les incendies tout au long du 19^e et du 20^e siècle.

« A l'aide de la frise chronologique, nous allons poursuivre l'histoire des sapeurs-pompiers. Par exemple, comment sont-ils passés des pompes à bras aux engins actuels ? »

Recherche d'informations et restitution.

Demander aux élèves de regrouper les innovations par catégories. Attention, toutes les dates de la frise ne concernent pas forcément un progrès technique.

On pourra faire une correction collective en proposant la catégorisation suivante :

Se déplacer	Alerter	Grimper	Se protéger
1870 : 1 ^{ère} pompe à vapeur	1873 : stationnaire télégraphiste	1824 : échelle à crochet	1836 : blouse Paulin
1885 : rouge vermillon adopté sur les engins	1882 : corne avertisseuse à 2 tons	1884 : grandes échelles aériennes	1893 : casque respiratoire Casassa
1888 : départ attelé	1889 : arrivée du téléphone (avertisseur Petit)		1907 : veston de peau
1899 : 1 ^{er} fourgon électrique	1932 : création du numéro d'appel 18		1910 : Appareil respiratoire autonome
1906 : 1 ^{er} fourgon pompe automobile			1933 : Casque en acier inoxydable
1913 : premiers-secours Delaye			1985 : Casque F1
1920 : fin des fourgons attelés			
1929 : fourgon pompe Delaye			
1964 : premiers-secours Mousse Hotchkiss			
1985 : premiers-secours évacuation (PSE)			

Synthèse

Garder en mémoire quelques dates clefs et représentatives des évolutions technologiques des engins pour se déplacer ; se rappeler des moyens pour alerter ou pour accéder aux étages élevés des immeubles parisiens.

> Les engins pour lutter contre le feu ont beaucoup progressé :

1870 : 1^{ère} pompe à vapeur

1906 : 1^{er} fourgon pompe automobile

> Pour alerter au plus vite :

1889 : arrivée du téléphone

1932 : création du numéro d'appel 18

> Pour accéder aux étages élevés des bâtiments :

1884 : 1^{ères} échelles aériennes

5. AUGMENTATION DES MISSIONS ET PRÉPONDÉRANCE DU SECOURS À LA PERSONNE

Modalité de travail : individuelle et collective

Durée : 30 min

Matériel : document 4

Projeter au tableau la page du site internet pompiersparis.fr / Onglet **Présentation** / Rubrique **Nos engins** puis demander « *Quels types d'engins observes-tu sur cette page ?* »

Réponses : des engins pour lutter contre le feu, pour secourir des personnes sur terre et sur l'eau. Des engins pour lutter contre des pollutions biologiques, radiologiques, chimiques, etc.

Projeter au tableau la page du site internet pompiersparis.fr / Onglet **Présentation** / Rubrique **Nos missions** puis demander « *Quels types de missions observes-tu sur cette page ?* »

Laisser répondre puis compléter : « *Nous allons nous intéresser aux différentes missions que peuvent avoir désormais les pompiers. En t'appuyant sur le diagramme (document 4), range les interventions de la plus courante à la moins courante.* »

Après discussion collective sur le diagramme, amener les élèves à la synthèse suivante :

Les missions des pompiers se sont diversifiées. Ils interviennent toujours dans la lutte contre les incendies mais aussi dans les accidents de la route, dans la recherche de personnes lorsqu'un immeuble s'est effondré, sur des sites qui ont été pollués... Aujourd'hui plus de 80% des missions des pompiers relèvent du secours à victime.

« *Maintenant que tu connais la diversité des interventions des pompiers et la diversité des engins, quelle vigilance faut-il avoir lorsque tu alertes ?* »

Réponse : Lorsque j'appelle le 18, j'écoute et je réponds précisément aux questions que me posent les pompiers afin qu'ils comprennent ce qui se passe et choisissent l'engin et les moyens adaptés à la situation.

Pour aller plus loin :

Pour effectuer le bilan de cette séance, il peut être intéressant d'effectuer un affichage collectif sur lequel on présenterait les différentes interventions et des illustrations de celles-ci trouvées dans la presse pour enfants ou sur le site internet de la BSPP dans la rubrique Actu – Interventions.

ATTENTION : penser à bien visionner en avance toute vidéo ou à lire tout article afin de présenter des situations adaptées à l'âge des enfants.

6. QU'EST-CE QU'UN SAPEUR ?

Modalité de travail : collective et individuelle

Durée : 30 min

Matériel : texte encadré vert

Un sapeur est un grade militaire dans l'arme du génie qui est une composante de l'armée de Terre.

En 1671 fut créé l'emploi de sapeur. Le sapeur réalisait des travaux de sape. La sape est une méthode de siège. Face à une construction ennemie, le sapeur devait creuser les bases de cet édifice pour le ruiner progressivement afin qu'il s'écroule. Cette spécialité de sapeur a disparu de l'armée en 1875.

Mais encore aujourd'hui, le terme sapeur-pompier est toujours utilisé. Un sapeur-pompier n'a pas pour vocation de ruiner un bâtiment, bien au contraire. Le terme « sapeur » s'est maintenu en souvenir de la création du bataillon de sapeurs en 1811 et parce qu'il s'agit du premier grade des pompiers.

1. Présentation de la séance

« *A partir du décret impérial sur lequel nous avons déjà travaillé et des informations recueillies dans la vidéo nous allons chercher à comprendre ce qu'est un sapeur avec un nouveau texte.* »

Si la classe a déjà visionné la vidéo « les origines des sapeurs-pompiers » (cf module 1 de la séance), rappeler les informations déjà recueillies. Rappeler les termes « bataillon de sapeurs ».

Distribuer ou projeter l'encadré vert.

2. Lecture et compréhension collective

Il s'agit une nouvelle fois d'amener les élèves à dire ce qu'ils ont compris du texte en argumentant à partir d'extraits.

3. Synthèse individuelle

Après une synthèse collective, demander aux élèves d'écrire en deux ou trois phrases deux idées essentielles à retenir : ce qu'était un sapeur et ce qu'est un sapeur chez les pompiers aujourd'hui.

- Le sapeur était un militaire qui devait saper un bâtiment pour qu'il s'effondre. C'est-à-dire creuser dans ses fondations.
- Aujourd'hui, les sapeurs-pompiers de Paris sont toujours des militaires, sapeur est le premier grade des pompiers.

Pour aller plus loin : « *Connais-tu l'expression « saper le moral ?* »

Réponse : Casser le moral, Démoraliser

DOCUMENT 1

Carte des périmètres d'intervention des casernes



N° 971. Bulletin des Lois, N° 392.

DÉCRET IMPÉRIAL

Portant création d'un Corps de Sapeurs-Pompiers pour la ville de Paris.

Au palais de Compiègne, le 18 septembre 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, etc. etc. etc.,

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur,

Notre Conseil d'état entendu,

NOUS AVONS DÉCRÉTÉ ET DÉCRÉTONS ce qui suit :

TITRE PREMIER.

Composition du corps des Sapeurs-Pompiers.

Art. 1^{er}. Il sera formé, avant le 1^{er} janvier 1812, un bataillon de sapeurs, qui sera chargé spécialement du service des pompes à incendie dans notre bonne ville de Paris.

2. Ce bataillon de sapeurs sera divisé en quatre compagnies de cent quarante-deux hommes chacune.

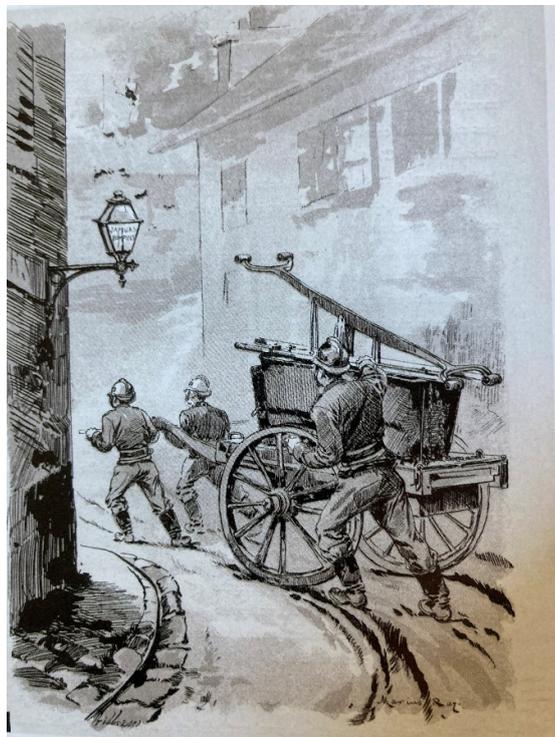
3. Il sera sous les ordres et l'administration du préfet de police, et sous l'autorité de notre ministre de l'intérieur.

DOCUMENT 2

Le service des pompes à incendie

Départ de la pompe à bras tirée par des hommes à pied pour combattre l'incendie.

Pompe à bras. « Le 12 octobre 1699, F. Dumouriez du Périer présente à Louis XIV une pompe à incendie dont il a vu le fonctionnement lors d'un voyage aux Pays-Bas. En 1716, Le roi le nomme « directeur général des pompes du Roy ». 32 gardiens et sous-gardiens civils, qui se feront appelés garde-pompes, sont en charge de l'entretien et de la manœuvre de 16 pompes ».



Garde-pompe à Paris, appelé « pompier » à partir de 1801 (illustration de 1805)



Par un mouvement de balancier, l'eau est expulsée de la pompe vers la lance. Huit hommes à la manœuvre réalisent 92 mouvements.

DOCUMENT 3

Frise historique des progrès techniques

1853
16 janvier
LE ROUGE VERMILLON
est adopté comme couleur de peinture pour les engins d'incendie.

1854
- **LES GRANDES ÉCHELLES AÉRIENNES** sont mises en service (une par caserne).
- **LE CAPITAINE KREBS** est affecté au Régiment.
- **ADOPTION DU DÉPART ATTELÉ** (une voiture par caserne.)
- **LE VENTILATEUR ENFER** est mis en service.

1855
LES 1^{res} BOUCHES D'EAU SOUS TROTTOIR (de 40 mm) commencent à être posées sous les trottoirs de la capitale.
(Les 1^{res} bouches d'incendie de 80 mm seront installées dans la capitale en 1870 et celle de 100 mm en 1872).

1856
2 décembre
« **BOULOUSE PAULIN** » brevet d'invention de l'appareil antiméphitique.

1859
- **L'AVERTISSEUR PETIT** fut le premier appareil doté de la technologie du téléphone sous l'impulsion du major Krebs (adoption de l'avertisseur téléphonique système Digeon & Krebs en 1892).

1870
8 septembre
1^{re} POMPE À VAPEUR (Thirion)

1873
22 août
CRÉATION DU STATIONNAIRE télégraphiste.

1882
ADOPTION DE LA CORNE AVERTISSEUR 2 TONS

1883
LE PLAN ROUGE (UNIQUE) instrument de gestion des urgences collectives en milieu urbain permettant d'optimiser les moyens disponibles autant sur le terrain qu'en milieu hospitalier.

1884
LA CAMÉRA THERMIQUE est adoptée.
juillet-octobre
- **SÉRIE D'ATTENTATS**
Bilan : 8 morts et près de 200 blessés.

1885
- **ADOPTION DU CASQUE (F1)** conçu par la société CGF Gallet en collaboration avec la BSPP.
- **PREMIER SECOURS ÉVACUATION (PSE)** capable de traiter la lutte contre l'incendie et celles relatives au secours à personnes en offrant la possibilité d'effectuer le transport des victimes vers une structure hospitalière.

1888
DÉPART ATTELÉ modèle 1888.

1889
- **LE CASQUE RESPIROIRE CASASSA** remplace la blouse Paulin.

1890
DÉBUT DES DÉPARTS NORMAUX

1892
16 juin
LE CASQUE RESPIROIRE CASASSA

1893
1^{er} novembre
MISE EN SERVICE du casque en acier inoxydable modèle 33.

1894
- **ÉQUIPÉS DE MASQUE À GAZ**, les pompiers de Paris participent à la « défense passive » de Paris et du département de la seine.

1895
2 septembre
- **ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE**
le Régiment compte 147 officiers, 8 606 sous-officiers, caporaux et sapeurs dont 5 542 réservistes.

1896
1^{er} **FOURGON ÉLECTRIQUE**

1897
août
LE VESTON DE PEAU est prescrit pour le service incendie.

1898
28 janvier
- **INONDATIONS CENTENNALES** (crue de la Seine) hauteur maximale mesurée à 8,62 m sur l'échelle hydrométrique du pont d'Austerlitz.

1899
20 juin
- **APPAREIL RESPIROIRE AUTONOME** (Mandet-Vanginot)

1906
1^{er} **FOURGON POMPE AUTOMOBILE** (Delahaye-Farcot)

1907
- **PREMIER-SECOURS DELAHAYE**
Équipé d'une tonne de 400 litres d'eau, il transporte 6 hommes. Les PS parviennent à éteindre la plupart des incendies sans l'intervention d'autres secours.

1910
- **UN DÉPART NORMAL** dans chaque caserne.

1913
FIN DES DÉPARTS ATTELÉS

1920
LE FOURGON-POMPE DELAHAYE
Transportant douze hommes, il permet de parer à des situations très variées. Son armement, en dehors de celui nécessaire à l'extinction des feux importants, comporte le matériel indispensable à divers sauvetages.

1920
CRÉATION DU NUMÉRO D'APPEL 18

1933
1^{er} novembre
MISE EN SERVICE du casque en acier inoxydable modèle 33.

1939
- **ÉQUIPÉS DE MASQUE À GAZ**, les pompiers de Paris participent à la « défense passive » de Paris et du département de la seine.

1964
LE PREMIER-SECOURS MOUSSE HOTCHKISS devient partie prenante du paysage parisien durant les événements de mai 68.

1979
LE PLAN ROUGE (UNIQUE) instrument de gestion des urgences collectives en milieu urbain permettant d'optimiser les moyens disponibles autant sur le terrain qu'en milieu hospitalier.

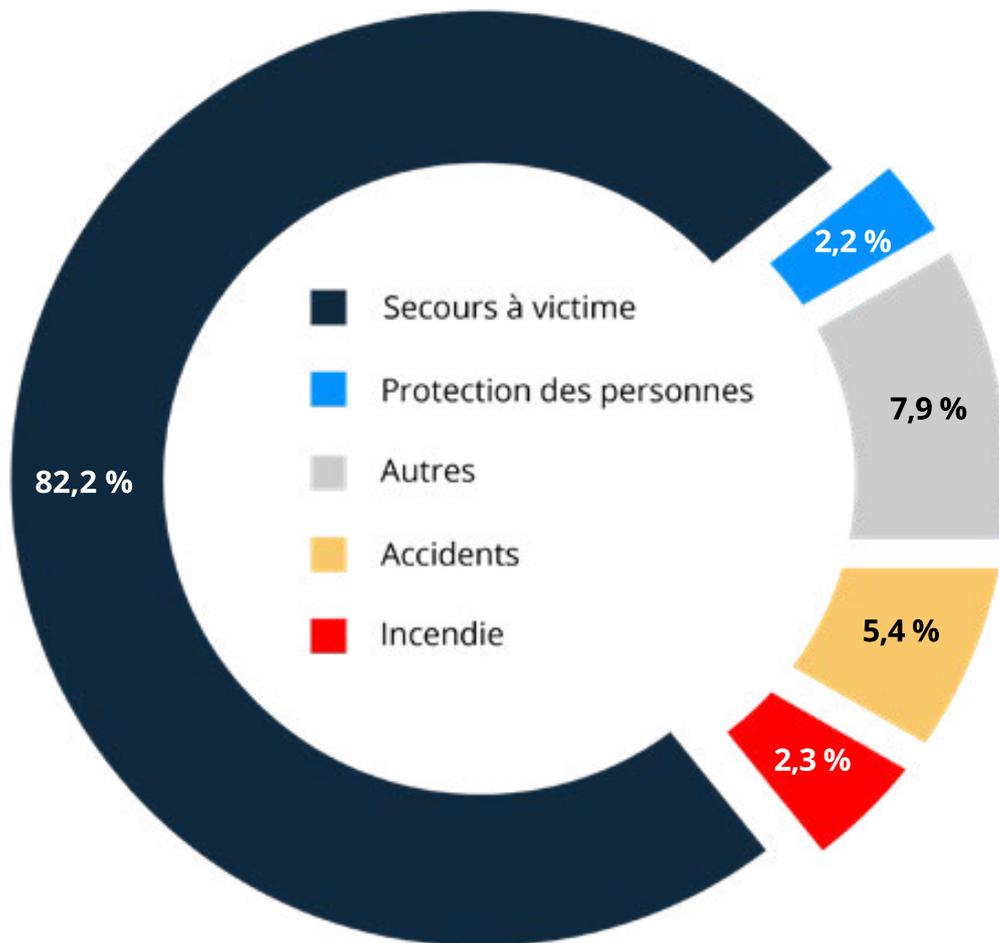
1995
- **LA CAMÉRA THERMIQUE** est adoptée.
juillet-octobre
- **SÉRIE D'ATTENTATS**
Bilan : 8 morts et près de 200 blessés.

1995
- **ADOPTION DU CASQUE (F1)** conçu par la société CGF Gallet en collaboration avec la BSPP.
- **PREMIER SECOURS ÉVACUATION (PSE)** capable de traiter la lutte contre l'incendie et celles relatives au secours à personnes en offrant la possibilité d'effectuer le transport des victimes vers une structure hospitalière.

2002
14 septembre
- **MORT AU FEU DE 5 POMPIERS** suite à un « flashover » dans une chambre de bonne à Neuilly-sur-seine.
- **LA VESTE DE CUIR** est progressivement remplacée par une tenue textile.

DOCUMENT 4

Répartition des interventions. 2021



Autres :

- Intervention dans un environnement pollué
- Intervention auprès d'animaux
- Interventions pour des fuites d'eau, de gaz et des problèmes électriques
- Recherche de personnes (effondrement d'immeubles...)
- Assistance à la personne (coincée dans un ascenseur...)
- Protection des biens et des personnes

Points du programme et compétences abordés :

- › **Écouter pour comprendre un message oral : identifier et mémoriser des informations importantes, leurs enchaînements, mettre en relation ces éléments avec les informations implicites.**
- › **Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens.**
- › **Être capable de mettre en relation plusieurs informations.**

SÉANCE 3**L'INCENDIE DE NOTRE-DAME DE PARIS****Objectifs de la séance :**

- Connaître cet évènement survenu dans la nuit du 15 au 16 avril 2019
- Comprendre le rôle de la BSPP et retracer son action lors de cet évènement à partir d'informations collectées dans divers documents
- Appréhender un texte long
- Commencer à aborder la prise de note et l'élaboration d'une synthèse

Connaissances à acquérir :

- Connaître l'évènement (date, lieu, monument impacté)
- Avoir connaissance de la manière dont le feu s'est propagé et des difficultés rencontrées par les pompiers en lien avec la spécificité du lieu et du monument
- Connaître le bilan de cet accident (quelles sont les parties détruites et préservées ?)

**1. L'INCENDIE DE NOTRE DAME –
LE RÉCIT DES POMPIERS DE PARIS EN IMAGES****Modalité de travail :** collective**Durée :** 25 min**Matériel :** document 1, document 2, document 3

Cette activité vise à exercer l'attention des élèves devant un extrait vidéo court proposant des témoignages de pompiers étant intervenus lors de l'incendie et d'images des moments de l'évènement.

Introduction

Distribuer ou projeter le document 1 : une photo de Notre-Dame de Paris (avant incendie).

« Connaissez-vous la cathédrale Notre-Dame de Paris ? Avez-vous déjà entendu parler de l'incendie de ce monument ? »

Relever les réponses des élèves, certains peuvent ne pas connaître le monument et encore moins l'évènement. On pourra inscrire au tableau les éléments de connaissance et questions évoqués par les élèves : quand a eu lieu l'évènement ? Dans quel quartier de Paris se trouve le monument ? Ce bâtiment est-il une

église, une cathédrale, un monument historique ?...

Distribuer le document 3 (synthèse à compléter) et le lire ensemble.

« Nous allons vérifier plusieurs de vos hypothèses et tenter de remplir ce document. Pour cela, je vous propose de regarder une vidéo dans laquelle nous trouverons peut-être certaines informations. »

Visionnage

Regarder le document 2 (taper sur le moteur de recherche de Youtube : « incendie de Notre-Dame : le récit des pompiers qui ont sauvé la cathédrale » ou l'url <https://youtu.be/rJfAECTcgFK>)

Il s'agit de ne regarder l'extrait qu'une seule fois afin de travailler la prise d'information rapide et de mettre en lumière le pouvoir de l'image qui peut parfois prendre l'ascendant sur les informations écrites ou implicites.

Synthèse

« Nous allons maintenant lister toutes les informations que vous avez relevées et retenues pour tenter de répondre aux questions (guide de synthèse). »

Laisser un temps de 5 min durant lequel chacun note individuellement deux informations retenues lors du visionnage, avant de passer à la mise en commun collective avec le document 3 (synthèse). Si certaines

propositions ne font pas l'unanimité on pourra essayer de les vérifier à l'aide d'autres sources. On pourra aussi choisir de revoir la vidéo en fin de séance. Certaines questions peuvent rester sans réponse car la vidéo seule ne permet pas de prélever toutes les informations nécessaires. La prochaine activité ci-après pourra permettre de compléter la synthèse.

2. EXPLOITATION D'UN ARTICLE DE PRESSE POUR PRÉLEVER DE L'INFORMATION

Modalité de travail : en groupe et collective

Durée : 45 min

Matériel : document 4 (article du Monde)

Cette activité vise à valider les propositions extraites de la vidéo lors de la séance précédente et à appréhender un texte long et authentique.

Exploitation de l'article de presse

Rappeler que lors de l'activité précédente, certaines informations manquaient pour compléter la synthèse.

« Je vais vous distribuer un article de journal en ligne qui a été écrit juste après l'incendie et qui relate cet événement. Celui-ci est assez long, nous allons donc nous partager le travail et chaque groupe recevra une partie de cet article. Lorsque vous l'aurez lu, chaque groupe aura des informations supplémentaires, que nous pourrions mettre en commun pour compléter notre synthèse. »

Former 5 groupes et donner une partie de texte à chaque groupe (différenciée par des fonds de couleurs différentes). Prévoir un texte par élève et donner la consigne suivante : prendre en note les informations importantes ou les surligner dans l'article.

Mise en commun

- Demander aux élèves de remettre en ordre les parties de texte distribuées (prévoir un agrandissement de chaque partie de texte pour les ordonner au tableau).
« Qui pense avoir la première partie, pourquoi ? »
Chaque proposition devra être justifiée par des indices syntaxiques, sémantiques voire typographiques (titre, connecteurs logiques ou temporels, etc.)

- Compléter la synthèse, grâce aux propositions de chaque groupe.

3. EXPLOITATION D'UN DOCUMENT COMPOSITE POUR EN EXTRAIRE DES INFORMATIONS

Modalité de travail : collective et individuelle

Durée : 20 min

Matériel : document 5 (infographie AFP), document 6

Cette activité vise à exploiter une infographie et à prélever des informations diverses ainsi qu'à exercer son regard pour appréhender l'espace en passant d'une modélisation à une représentation photographique. La difficulté est accrue en raison du changement de point de vue entre la photo et la modélisation.

« Je vais vous distribuer un document publié par l'AFP suite à l'incendie (expliquer ce qu'est l'AFP). Nous essayerons de savoir ce qui a pu être préservé et ce qui a disparu à cause de l'incendie. »

Distribuer le document 5.

Les élèves prennent connaissance du document de l'AFP. Distribuer ensuite la photo en noir et blanc de Notre-Dame de Paris avant l'incendie (document 6). Grâce aux informations prélevées dans l'infographie, les élèves doivent colorier les parties ayant disparu en rouge et celles ayant été sauvées par l'action des pompiers ou ayant été épargnées en vert.

Une mise en commun collective permettra de citer les différentes parties de la cathédrale et de terminer de compléter la synthèse (document 3).

Une liste des termes spécifiques pourra être élaborée et reportée sur le schéma : **Charpente - Flèche - Façade - Beffroi / tour - Nef - Voûte**

4. APRÈS L'INCENDIE : L'ÉMOTION

Modalité de travail : collective et individuelle

Durée : 25 min

Matériel : document 7 (unes de journaux)

Cette activité vise à comprendre l'ampleur de cet évènement et l'émotion provoquée par l'incendie en lien avec le statut de ce monument.

Exposition des unes

Sélectionner des unes de journaux nationaux et étrangers au lendemain de l'évènement (on pourra partir de la sélection du document 7). Les projeter au tableau et laisser les élèves exprimer leurs premières impressions. On pourra les questionner sur les documents présentés :

- « *Que sont ces documents et d'où sont-ils issus ?* » (mettre en évidence les langues européennes et en faire déduire aux élèves la provenance des journaux)
- « *Quand ont-ils été publiés ?* »
- « *Quels sont les éléments les plus visibles ?* » (photos et titres) ?

On pourra mettre en évidence :

- la force des unes induite par le choix des images (flèche de la cathédrale en train de s'effondrer) ;
- le fait que plusieurs pays consacrent la une de leurs journaux à l'évènement, ce qui en confirme son ampleur, même au-delà des frontières françaises ;
- les jeux de mots, le choix des mots, des expressions (ex : Notre Drame / le cœur en cendres, etc.) visant à saisir le lecteur.

Synthèse

« A partir de tous les documents que nous avons étudiés, vous listerez les éléments dont vous vous souvenez et qui montrent que cet évènement a provoqué une très vive émotion »

Les élèves pourront lister :

- l'ampleur du feu retranscrite par les images
- le pompier déclarant que cette intervention est la plus importante qu'il n'ait jamais vécue
- la qualification de « joyau du patrimoine » dans l'article du Monde
- le nombre de pompiers mobilisés
- etc.

Construire une synthèse collective en mettant en évidence :

- le lieu où se trouve la cathédrale construite dans le plus vieux quartier de Paris, sur l'île de la Cité, au centre de la capitale ;
- l'architecture gothique faisant de la cathédrale un monument de référence de l'histoire des arts au-delà de son caractère religieux ;
- l'importance du monument dans les arts, en lien avec les écrits de Victor Hugo (déclinés jusqu'à nos jours, dessins animés, comédies musicales, etc.)

DOCUMENT 1

Photo de Notre Dame de Paris avant l'incendie



Par Zuffe — Travail personnel, CC BY-SA 3.0.

DOCUMENT 2

Vidéo publiée par Le Monde :
Le récit des pompiers qui ont sauvé la cathédrale : <https://youtu.be/rJfAECTcgFk>

DOCUMENT 3

L'incendie de Notre Dame de Paris

Où dans Paris?

..... Quand?

Quel est le style
d'architecture de ce
monument?

..... Qui
intervient?

Où commence
l'incendie?

..... Pourquoi le feu se
propage-t-il si vite?

Quelles sont les
difficultés
auxquelles se confrontent
les pompiers?

Comment
agissent les
pompiers?

..... Quelle
solution est
écartée et
pourquoi?

Combien de temps dure
l'incendie?

..... Quelles
parties sont
sauvées?

Quelles parties n'ont pas
résisté?

Incendie de Notre-Dame de Paris : la longue lutte contre le feu des sapeurs-pompiers

Dans un contexte particulièrement difficile, et après neuf heures d'intervention, les pompiers sont parvenus à venir à bout des flammes qui dévoraient la cathédrale parisienne.

18 h 20. La messe vient de débiter, lundi 15 avril, dans la cathédrale Notre-Dame. Des croyants sont réunis dans l'édifice millénaire quand retentit une alarme, marquant le début d'un incendie dévastateur que les pompiers mettront neuf longues heures à éteindre. A cet instant, nul n'imagine que ce joyau du patrimoine français sera en partie réduit en cendre. L'église est évacuée dans le calme. L'incendie n'est pas constaté immédiatement.

Il faudra attendre vingt minutes pour qu'une deuxième alerte permette d'identifier le foyer dans la charpente. Cette forêt de chênes, haute de 10 mètres et longue de plus de cent mètres, soutenait une toiture immense et une flèche altière, qui finiront déchiquetées par les flammes. « La charpente, qui date du XIIIe siècle, s'est embrasée tout de suite », précise Mgr Patrick Chauvet, recteur de Notre-Dame et témoin de la scène.

Les premiers camions, venus de toute l'Ile-de-France, arrivent sur place vers 19 heures, envahissant le parvis. D'autres véhicules peineront à arriver jusque-là, le lieu ayant été fermé au public trop tardivement, selon certains sapeurs-pompiers. Alors qu'une colonne de fumée jaune envahit le ciel encore bleu, et que le feu se répand dans la charpente, des passants regardent estomaqués la cathédrale qui s'embrase. « Ça ne doit pas prendre autant de temps d'éteindre un incendie ! », lance une retraitée, téléphone à la main, filmant la scène.

« Faire les bons choix »

En réalité, les pompiers sont confrontés à des conditions météorologiques défavorables, avec un vent important. A cela s'ajoute un contexte d'incendie fulgurant. « Les feux de charpente sont tout à fait particuliers et dévastateurs. Ils prennent une intensité très forte, très rapidement », explique à Europe 1 Laurent Vibert, ancien commandant des opérations de secours des sapeurs-pompiers de Paris.

« Est-ce qu'on va avoir le dessus ? Est-ce que c'est nous qui allons reprendre la main ? Est-ce que cela ne va pas nous échapper ? », se demande alors la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), selon le lieutenant-colonel Gabriel Plus, porte-parole des pompiers de Paris. « Il faut très rapidement faire les bons choix en prenant en compte le vent, en prenant en compte les travaux, en prenant en compte les moyens hydrauliques », résume le lieutenant-colonel, précisant que « le temps a joué au début contre nous ».

Dès le début de la soirée, plus de 400 sapeurs-pompiers sont mobilisés et seront relayés en milieu de nuit par des effectifs équivalents. Constatant que « la partie de la toiture prise par le feu n'est pas sauvable », la BSPP fait alors le choix de protéger les deux beffrois, c'est-à-dire les parties qui supportent les tours, rapporte le porte-parole des pompiers de Paris. « Imaginez : la charpente des beffrois fragilisée, les cloches qui s'effondrent, c'était vraiment notre crainte ! », justifie-t-il, précisant qu'il s'agissait « vraiment de sauvegarder des biens, de préserver ce qui pouvait l'être encore ».

Un robot en renfort

Devant le monument de pierres, pas de grandes échelles, ni de lances à eau. Le gros des opérations se joue à l'intérieur de la cathédrale. « Contrairement aux pompiers américains, les sapeurs-pompiers français s'attaquent aux incendies par l'intérieur », fait savoir Serge Delhaye, expert judiciaire en incendies, contacté par Le Parisien. « Si l'on se concentre sur l'extérieur, on prend le risque de repousser les flammes et les gaz chauds, qui peuvent atteindre 800 degrés, vers l'intérieur et accroître les dégâts », précise-t-il, évoquant une tactique « plus dangereuse pour les hommes mais plus efficace pour sauver le patrimoine ».

DOCUMENT 4

Article du Monde de Cécile Bouanchaud publié le 16 avril 2019 à 20h02

Sur ordre du général Jean-Claude Gallet, dix hommes pénètrent donc au péril de leur vie, dans l'enceinte de la cathédrale, où un brasier se consume au-dessus de leur tête, et alors que le plomb des toitures de la flèche a commencé à fondre. Là, des lances permettent d'atténuer l'incendie, n'empêchant pas d'importantes dégradations. Accompagnés d'un prêtre de la cathédrale, qui leur sert de guide, les pompiers ont pu sauver des flammes plusieurs œuvres d'art, comme la sainte Couronne.

Peu avant 20 heures, alors que la flèche est sur le point de s'effondrer, « nous avons concentré notre effort sur l'extérieur », rapporte le lieutenant-colonel, précisant que les personnes engagées à l'intérieur ont été remplacées par un robot, baptisé Colossus. Ce drone terrestre de 500 kg, piloté à distance par les pompiers et raccordé à une lance à incendie, a ainsi permis « d'éteindre et de faire baisser la température à l'intérieur de la nef ». Des drones, activés par la police, survolent également la cathédrale pour repérer de nouveaux dépôts de feu et guider les lances des pompiers.

Le recours aux bombardiers d'eau « impossible »

A l'extérieur, une dizaine de lances d'incendie juchées sur des bras articulés sont mobilisées autour de l'édifice, certaines pompant de l'eau de la Seine, non loin de là, sur de petites embarcations grâce à de très longs tuyaux. La nuit tombante vient alors s'ajouter à des conditions déjà délicates. La taille monumentale de la cathédrale, dont la flèche culmine à 93 mètres, complique l'intervention des sapeurs-pompiers.

Alors que le toit de l'édifice s'élève à 45 mètres, « les bras élévateurs aériens de la BSPP sont capables de monter à environ 30 mètres », rapporte le général Gilles Glin, patron de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris de 2011 à 2014, interrogé par Le Parisien. « La plus grosse difficulté a été la taille du bâtiment et l'intensité du feu », abonde un pompier mobilisé toute la nuit.

Dans la foule de badauds observant les pompiers à l'œuvre, une question revient comme un leitmotiv : « Pourquoi ne pas avoir recours à un bombardier d'eau ? » Une option en réalité « impossible », informe la direction générale de la Sécurité civile, précisant qu'une telle opération « pourrait entraîner l'effondrement de l'intégralité de la structure ».

Vers 23 heures, le général Jean-Claude Gallet diffuse un premier message encourageant : « On peut considérer que les deux tours de Notre-Dame sont sauvées. La structure globale est préservée », même si « les deux tiers de la charpente sont détruits ». C'est justement depuis cette charpente qu'évoluent désormais les pompiers, lampes frontales sur la tête. Du deuxième étage, ils continuent d'intervenir sur le foyer de l'incendie.

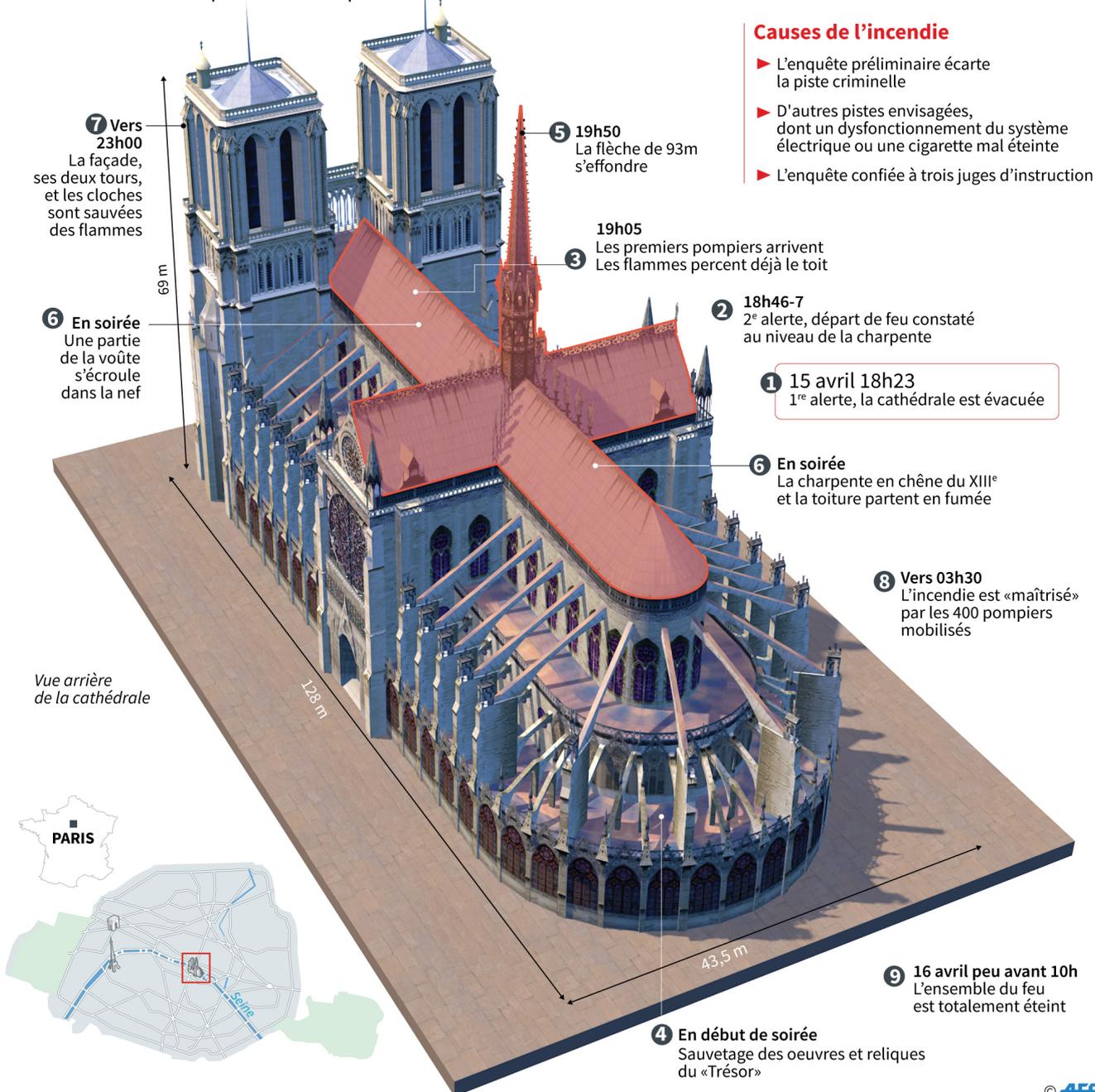
Ce n'est que quatre heures plus tard, vers 3 heures du matin, que le porte-parole des pompiers de Paris annonce que le feu est « maîtrisé » et « partiellement éteint ». Au petit matin, une centaine de soldats du feu viennent alors relayer leurs collègues, pour une phase de surveillance et de sécurisation des lieux. Yaya, sapeur-pompier basé à Clamart, qui a passé la nuit à combattre le feu pour sauver cet édifice dans lequel il n'avait jamais mis les pieds, se réjouit d'être « venu à bout » de cette bataille : « Il y a des monuments comme ça, on passe devant, on se dit qu'ils seront toujours là... mais c'est pas grave, ils vont la reconstruire et, là, j'irai la visiter ! ». (...)

DOCUMENT 5

Infographie de l'incendie de Notre-Dame publiée par l'AFP

L'incendie de Notre-Dame de Paris

La cathédrale a été en partie détruite par les flammes dans la nuit du 15 au 16 avril



DOCUMENT 6

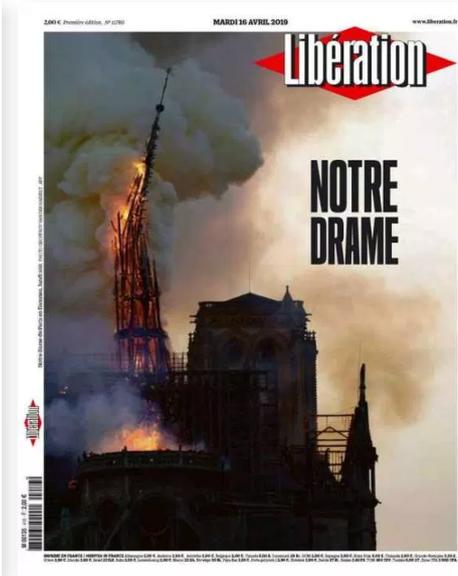
Photo de Notre-Dame en 1955



Archives Nationales, CC

DOCUMENT 7

Unes du 16 avril 2019 (lendemain de l'incendie)



SÉANCE 4**ADOPTER UNE ATTITUDE DE PRÉVENTION****Objectifs de la séance :**

- Découvrir les différents types de pictogrammes et les comprendre.
- Savoir demander de l'aide.

Connaissances à acquérir :

- Il existe des catégories de pictogrammes. Ce sont des normes internationales.
- Les dix points à aborder lorsque je donne l'alerte.

1. RÉCOLTE DE PICTOGRAMMES (RISQUE, OBLIGATION, INTERDICTION, ÉVACUATION ...)

Modalité de travail : *par binôme*

Durée : 45 min

Matériel : *tablettes, appareils photographiques*

Collecte de photographies

Prendre des photographies de pictogrammes liés à des objets ou à des situations de l'environnement familial (école, rue, lieux publics). Les pictogrammes peuvent prévenir d'un risque ou d'un danger, interdire, informer d'une conduite à tenir, être en lien avec un matériel spécifique (d'incendie par exemple), obliger. Cette collecte peut faire l'objet d'une déambulation dans l'école, d'une sortie en milieu proche ou à la maison.

Exemples de pictogrammes**2. CATÉGORISER ET DÉFINIR LES PICTOGRAMMES**

Modalité de travail : *par binôme et collective*

Durée : 30 min

Matériel : *pictogrammes récoltés en séance 1*

Cette activité vise à comprendre les signaux de notre environnement en lien avec notre sécurité.

Tri des pictogrammes

Demander aux binômes de catégoriser les pictogrammes récoltés et de donner un titre descriptif à chacune de ces catégories.

Mise en commun

La mise en commun permettra de repérer les codes couleurs utilisés pour identifier les différentes catégories de pictogrammes du code ISO :



Une obligation



Un danger



Les dispositifs d'évacuation ou la présence de matériel de premiers secours



Un système de sécurité incendie



Une interdiction

3. RECONNAÎTRE LES SITUATIONS DÉCRITES PAR LES PICTOGRAMMES

Modalité de travail : collective

Durée : 1h

Matériel : document 1 (5 pictogrammes), document 2 (synthèse)

Compréhension des pictogrammes

Projeter ou distribuer les 5 pictogrammes du document 1. Collectivement, analyser les pictogrammes un par un. On pourra noter au tableau les réponses à des questions du type :

- « J'utilise l'objet / je ne l'utilise pas / je dois l'utiliser / je peux l'utiliser ? »
- « J'y vais / Je n'y vais pas / je peux y aller / je dois y aller ? »
- « Si ce n'est pas interdit quelle précaution prendre si j'utilise l'objet ou si je me rends à cet endroit ? »
- « Quel risque je prends ? Est-ce que je risque de me blesser ? Quelle blessure ? »
- « Quelle conduite à tenir si une personne se blesse ? »
 - Protéger : insister sur l'importance de repérer le danger pour l'écartier ou le supprimer. Se protéger et protéger la victime visent à éviter un deuxième accident.
 - Alerter (Ce sera l'objet de l'activité suivante).
 - Appliquer les premiers gestes de secours, si je les connais.

Synthèse

Distribuer la synthèse du document 2. On pourra faire une lecture collective et comparer avec les réponses relevées au tableau.

4. APPRENDRE À ALERTER

Modalité de travail : collective

Durée : 45 min

Matériel : /

Alerter

Expliquer que lorsque l'on veut alerter et qu'aucun adulte n'est présent, il faut appeler le 15 ou le 18. Voici les six points importants à exprimer lors de cet appel :

1. Dire son numéro de téléphone.
2. Décrire la situation : accident, malaise, blessure ...
3. Dire le lieu exact : rue, étage, porte, code ...
4. Prendre le temps de répondre aux questions que l'on va te poser.
5. Faire ce que la personne te dira de faire.
6. Raccrocher quand on te dit de raccrocher.

Expliquer la différence entre le 15 et le 18 :

15 : S.A.M.U. Urgences santé, médicales.

18 : pompiers. Urgence incendies, accidents, secours à la personne.

Ces deux services sont interconnectés. L'un renverra sur l'autre si besoin.

Il existe aussi le **112**, numéro commun à l'ensemble de l'Union Européenne et le **114**, accessible en visio et chat, pour les personnes sourdes ou malentendantes ou dans les situations où l'on ne peut pas parler.

Mise en situation

Après avoir présenté aux élèves les six points importants pour alerter, leur proposer des saynètes à jouer à un ou deux élèves.

Exemples :

« L'élève A vient de se brûler avec la bouilloire ». Demander à l'élève B d'alerter.

« L'élève A vient de faire une chute à vélo ». Demander à l'élève B d'alerter.

« L'élève A vient de se faire une entaille au doigt en coupant un morceau de pain ». Demander à l'élève B d'alerter.

L'enseignant joue le rôle de la personne alertée.

Les autres élèves observent et portent leur attention sur les six points de l'alerte.

DOCUMENT 1

5 pictogrammes à analyser



DOCUMENT 2

Synthèse des pictogrammes

	Description	Protéger	Conduite à tenir	Et si c'est grave ?
	Risque de se brûler	Si quelqu'un se fait une petite brûlure :		
		Je ne touche pas à l'objet chaud. J'écarte la victime de cet objet. Je préviens les autres personnes que cet objet est chaud.	J'arrose la brûlure avec de l'eau tiède à faible pression. Je préviens un adulte.	Si c'est grave, j'allonge la victime et j'alerte...
	Risque de chuter	Si quelqu'un a chuté :		
		J'essaie de savoir pourquoi la victime est tombée (sol glissant, objets au sol...) Si je peux, j'écarte le danger. Je marche pour rejoindre la victime en faisant attention.	Je demande à la victime où elle a mal. Je laisse la victime se mettre dans la position qu'elle veut Je préviens un adulte.	Si la victime est inconsciente, j'allonge la victime sur le côté et j'alerte...
	Risque de plaie	Si quelqu'un se fait une petite plaie :		
		Je mets des gants et j'écarte le danger si je le peux. Sinon j'écarte la victime et les témoins.	Je me lave les mains. Je mets des gants. Je nettoie la plaie à l'eau et au savon. Je mets un pansement. S'il n'y a pas d'eau, je peux utiliser un désinfectant.	Si c'est grave, j'allonge la victime et j'alerte...
	Interdiction d'entrée	Si je rentre malgré l'interdiction :		
		Je risque de me blesser gravement sans qu'il n'y ait d'adultes à proximité pour me secourir.	Si je me blesse, j'alerte ... Les secours interviendront même si je n'ai pas respecté une règle, une loi ou une interdiction.	
	Voie d'évacuation	Si je dois évacuer :		
		Je repère les différentes voies d'évacuation qu'il peut y avoir dans un bâtiment.	Je choisis la voie d'évacuation qui me permettra d'éviter le danger. Je me déplace en marchant vivement.	Je me rends au point de rassemblement prévu. 

Points du programme abordés :

- > Comprendre la notion de bien commun dans la classe, l'école, l'établissement, la société et l'environnement
- > Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt collectif
- > Exercer sa capacité à choisir de manière responsable

SÉANCE 5

L'ENGAGEMENT DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Objectif de la séance :

Prendre en charge des aspects de la vie collective et développer une conscience civique.

Connaissances à acquérir :

- Définir et comprendre les trois valeurs du sapeur-pompier de Paris : l'altruisme, l'efficacité, la discrétion
- Comprendre dans quelle mesure la devise, l'éthique et le code d'honneur du sapeur-pompier de Paris répondent à ces trois valeurs

1. LES TROIS VALEURS DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS : L'ALTRUISME, L'EFFICACITÉ, LA DISCRÉTION

Modalité de travail : individuelle et par binôme

Durée : 40 min par mot

Matériel : dictionnaires papiers et numériques

Cette activité vise à apprendre à définir avec des mots simples et compréhensibles les trois valeurs des pompiers de Paris.

Recueil des définitions

Chaque élève recherche dans différents dictionnaires et supports des définitions du terme étudié.

Ces différentes définitions récoltées sont recopiées sur une feuille / cahier.

Ecriture d'une définition

Après un temps de lecture individuel des différentes définitions, chaque élève se voit pour mission d'apprendre à expliquer le mot à l'oral.

Par binôme, les deux élèves confrontent leurs définitions. Une fois en accord, ils dictent à l'enseignant de la classe leur définition, qui l'écrit au tableau.

Mise en commun et choix d'une définition

Les élèves de la classe lisent l'ensemble des définitions proposées, discutent de la pertinence de chacune et choisissent les définitions qui permettent à tous de comprendre le sens de la valeur étudiée.

Cette trace écrite est gardée dans la classe et pourra être affichée lors des séances à venir.

2. DÉBAT : DANS QUELLE MESURE LA DEVISE, L'ÉTHIQUE ET LE CODE D'HONNEUR DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS RÉPONDENT À CES TROIS VALEURS ?

Modalité de travail : collective

Durée : 40 min par texte

Matériel : document 1

Cette activité vise à apprendre à débattre, argumenter, écouter et apprendre de la pensée de l'autre.

Le débat

« Aujourd'hui nous allons lire [donner le titre du document étudié], que pensez-vous de ce texte maintenant que vous connaissez les valeurs des sapeurs-pompiers ? »

Rappeler certaines règles du débat :

- Prendre le temps de penser tout seul avant de répondre.
- Ecouter ses camarades pour ne pas répéter exactement la même idée.
- Tout le monde a le droit de s'exprimer mais tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole.
- Ne pas rire, se moquer ou déformer l'opinion de quelqu'un pour le ridiculiser. Auquel cas cette personne ne prendrait plus la parole de peur que l'on se moque encore d'elle.

Distribuer le document 1. Les élèves présentent et confrontent leurs points de vue, en argumentant. L'enseignant fait expliciter les raisons du choix d'un élève ou d'un groupe d'élèves et dégage les idées confrontées. Afin de fluidifier ou canaliser la parole, un bâton de parole ou d'autres règles et mode de fonctionnement peuvent être mis en place selon le profil de votre classe.

Ci-dessous, sont surlignées de la couleur de la valeur, des portions de phrases associées à celle-ci que vous pouvez soumettre ou utiliser pour faire des relances durant le débat.

Les valeurs du sapeur-pompier de Paris :

L'altruisme, l'efficacité, la discrétion

La devise du sapeur-pompier de Paris :

Sauver ou périr

L'éthique du sapeur-pompier de Paris :

Je ne veux connaître ni ta philosophie,
ni ta religion, ni ta tendance politique,
peu m'importe que tu sois jeune ou vieux,
riche ou pauvre, français ou étranger.

Si je me permets de te demander quelle est ta peine,
ce n'est pas par indiscrétion mais bien pour mieux
t'aider.

Quand tu m'appelles, j'accours,
mais assure-toi de m'avoir alerté
par les voies les plus rapides et les plus sûres.

Les minutes d'attente te paraîtront longues,
très longues, dans ta détresse
pardonne mon apparente lenteur.

Le général Robert Casso
1963 – 1970

Le code d'honneur du sapeur-pompier de Paris :

Ayant accepté de servir avec honneur et loyauté à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris :

- j'accomplis la mission reçue jusqu'au bout ;
- je respecte mes chefs, mes subordonnés, mes camarades ;
- je fais preuve d'humilité, mais aussi d'un dévouement, d'une discrétion et d'une disponibilité sans faille ;
- je m'entraîne chaque jour avec rigueur pour acquérir et conserver une efficacité optimale ;
- j'agis avec célérité, courtoisie et impartialité quel que soit le type d'intervention pour laquelle j'ai été appelé ;
- je respecte toutes les victimes et je prends en compte toute détresse ;
- toujours solidaire, je ne connais ni violence, ni indifférence, ni lassitude ;
- je m'engage à faire preuve en toute circonstance de discipline et d'une rigueur morale exemplaire ;
- je suis fier du savoir et des traditions que m'ont légués mes anciens ;
- j'accepte les devoirs et les exigences du métier de sapeur-pompier militaire.

Le général Richard LEFÈVRE
le 23 avril 2001

Garder une mémoire du débat

Chaque élève conserve une copie du texte. Une trace écrite peut être rédigée : chacun écrit ce qu'il a retenu, compris ou la question qu'il se pose encore suite au débat.

Pour aller plus loin :

Sous la forme d'un débat, proposer aux élèves de la classe de s'engager dans une action à destination des autres élèves de l'école, des parents d'élèves ou d'autres personnes.

Lors du débat, se rappeler ce que l'on a appris et que l'on pourrait transmettre.

DOCUMENT 1

La devise, l'éthique et le code d'honneur du sapeur-pompier de Paris

Les valeurs du sapeur-pompier de Paris :

L'altruisme, l'efficacité, la discrétion

La devise du sapeur-pompier de Paris :

Sauver ou périr

L'éthique du sapeur-pompier de Paris :

Je ne veux connaître ni ta philosophie,
ni ta religion, ni ta tendance politique,
peu m'importe que tu sois jeune ou vieux,
riche ou pauvre, français ou étranger.

Si je me permets de te demander quelle est ta peine,
ce n'est pas par indiscrétion mais bien pour mieux t'aider.

Quand tu m'appelles, j'accours,
mais assure-toi de m'avoir alerté
par les voies les plus rapides et les plus sûres.

Les minutes d'attente te paraîtront longues,
très longues, dans ta détresse
pardonne mon apparente lenteur.

Le général Robert Casso
1963 – 1970

Le code d'honneur du sapeur-pompier de Paris :

Ayant accepté de servir avec honneur et loyauté à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris :

- j'accomplis la mission reçue jusqu'au bout ;
- je respecte mes chefs, mes subordonnés, mes camarades ;
- je fais preuve d'humilité, mais aussi d'un dévouement, d'une discrétion et d'une disponibilité sans faille ;
- je m'entraîne chaque jour avec rigueur pour acquérir et conserver une efficacité optimale ;
- j'agis avec célérité, courtoisie et impartialité quel que soit le type d'intervention pour laquelle j'ai été appelé ;
- je respecte toutes les victimes et je prends en compte toute détresse ;
- toujours solidaire, je ne connais ni violence, ni indifférence, ni lassitude ;
- je m'engage à faire preuve en toute circonstance de discipline et d'une rigueur morale exemplaire ;
- je suis fier du savoir et des traditions que m'ont légués mes anciens ;
- j'accepte les devoirs et les exigences du métier de sapeur-pompier militaire.

Le général Richard LEFÈVRE
le 23 avril 2001

Points du programme abordés :

- > Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter
- > Comprendre la valeur de l'engagement moral
- > Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique quotidienne

SÉANCE 6

LE QUOTIDIEN DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS

Objectifs de la séance :

- Connaître les missions des pompiers de Paris et avoir conscience de la manière dont celles-ci peuvent s'organiser dans le temps.
- Connaître les codes et les usages qu'imposent ces missions.
- Comprendre l'importance de l'engagement physique dans le métier de pompiers.
- Réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative et leur traduction au quotidien lorsqu'il s'agit d'exercer un métier tel que celui de sapeur-pompier.

Connaissances à acquérir :

- Certains moments sont incontournables dans une caserne (hommages, partage de moments collectifs, entraînement, vérifications du matériel, etc.).
- Les pompiers peuvent être appelés pour diverses interventions, parfois très différentes les unes des autres.
- La Brigade est régie par des codes et usages apparents (grades, uniformes) ayant une fonction.
- L'entraînement physique des pompiers a pour vocation de les maintenir en bonne forme physique et mentale afin qu'ils soient les plus efficaces lors des interventions.
- Les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé concernant l'activité physique quotidienne sont d'au moins 60 min/j d'AP d'intensité modérée à élevée, pour les enfants et adolescents âgés de 6 à 17 ans.

1. LA JOURNÉE TYPE D'UN POMPIER DE PARIS

Modalité de travail : par groupe de 3-4 élèves

Durée : 45 min

Matériel pour chaque groupe : document 1 (en A3), document 2 (en A4), document 3

Cette activité vise à faire connaître les différentes étapes possibles d'une journée en caserne.

Lecture du document

Le document 1 est distribué aux élèves – lecture individuelle puis retour en collectif sur ce document lacunaire.

La consigne est donnée aux élèves : « Vous allez compléter ce document à l'aide des informations que je vais vous distribuer pour finaliser une journée type. Certains éléments sont incontournables, d'autres

pourront être choisis par le groupe. N'oubliez pas de consulter tous les documents qui peuvent vous aider à faire des choix et à communiquer entre vous. Tout le monde doit être d'accord dans le groupe lorsque vous choisirez une étape ou une autre. »

Réalisation de la journée type

Distribuer le document 2 à chaque groupe. Pour des raisons d'échelle, le document 1 doit être au format A3 et le document 2 au format A4. Distribuer ou projeter le document 3, une infographie d'appui qui pourra aider les élèves pour cet exercice. Les élèves découpent les phrases du document 2 et construisent leur journée type en plaçant les phrases sur les cases rouges du document 1. Ils argumentent leurs choix au sein du groupe.

Mise en commun des journées choisies par les élèves

Les groupes présentent leur journée et argumentent leurs choix auprès des autres groupes. Mettre en évidence :

- le fait que certaines interventions ne sont pas prises en charges par les pompiers et ne nécessitent donc pas de départ d'urgence ni d'intervention de la BSPP ;
- la récurrence des séances de sport ;
- l'importance des manœuvres et les vérifications du matériel ;
- l'éventail horaire de 24 h qui constitue une garde.

Ressource enseignant :

<https://pompiersparis.fr/recrutement/etre-pompier/la-vie-en-caserne-de-pompiers/>

(Vidéo de 12 minutes sur la vie quotidienne en caserne (BSPP))

2. MAINTENIR SA CONDITION PHYSIQUE ET FAIRE RAYONNER LA BRIGADE PAR LE SPORT

Modalité de travail : *collective et en binôme*

Durée : 20 min

Matériel pour chaque groupe : *document 4, document 5 et vidéo citée*

Cette activité vise à comprendre l'intérêt de la pratique quotidienne du sport pour les pompiers et dans le cadre de leur mission mais plus généralement du caractère indispensable de l'activité physique recommandée pour tous.

Présentation de l'objet de réflexion

A partir de la journée type, faire émerger avec les élèves l'importance du sport au sein d'une journée dans une caserne. Questionner les élèves sur la présence de ces deux entraînements mais aussi sur celle de la fameuse épreuve de la planche (document 4). On pourra visionner la vidéo du test de la planche réalisé par la BSPP. Cette vidéo est disponible sur la page Facebook officielle « Pompiers de Paris ». Taper « La planche est bien plus qu'une tradition » sur le moteur de recherche de leur page Facebook.

Faire émerger le fait qu'en intervention, les pompiers font face à des situations dangereuses, parfois périlleuses qui vont leur demander certaines aptitudes physiques. Ils peuvent être conduits à manipuler du matériel et être maintenus dans des positions inconfortables. Leur condition physique doit être irréprochable.

Retrouver les aptitudes physiques entretenues par les pompiers

Proposer aux élèves de retrouver les qualités physiques développées par les sapeurs-pompiers sous forme de jeu (mots croisés) : document 5.

Correction :

- 1) EQUILIBRE
- 2) ENDURANCE
- 3) ADRESSE
- 4) FORCE
- 5) RAPIDITE
- 6) SOUPLESSE

La correction permettra de mettre en évidence ces aptitudes, voire d'engager une discussion sur les activités qui permettent de les développer (revenir sur le document 1 et le détail des séances de sport : abdominaux, corde, parcours, mannequins à tirer, poids à soulever, course à pied).

Pour aller plus loin : les bienfaits de l'activité physique pour tous

Si l'entretien d'une condition physique irréprochable par la pratique du sport est indispensable dans le cadre de la mission d'un pompier pour les raisons évoquées en amont, il est intéressant de saisir cette occasion pour rappeler l'importance de l'activité physique quotidienne chez les élèves (qui ne peut et ne doit pas être comparable à un entraînement sportif professionnel tel que celui des sapeurs-pompiers bien évidemment). Ce travail pourra s'inscrire dans le parcours santé de l'élève et alimenter le domaine 4 du socle commun de connaissance et de compétence à travers la compétence EPS « Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière ».

RAPPELS ET RECOMMANDATIONS à l'attention des enseignant-es :

la principale source d'activité physique pour les élèves reste les 3 heures hebdomadaires d'EPS pratiquées à l'école et inscrites dans les programmes. Il est indispensable que cet enseignement soit effectif et organisé de manière à développer les compétences motrices, cognitives et socio-affectives des élèves. Il pourra être complété par les mises en œuvre du dispositif 30 APQ (30 minutes d'activité physique quotidienne) particulièrement les jours où les élèves n'ont pas d'EPS programmée.

(Des ressources sont disponibles sur le site de l'Académie de Paris).

Projeter ou distribuer l'infographie de l'ONAPS (document 6) listant les recommandations concernant l'activité physique.

Après avoir identifié les besoins des enfants de 6 à 17 ans, proposer aux élèves de lister les moments où ils pratiquent une activité physique (ex : EPS, activité extra-scolaire, récréation, certains trajets ou aides ménagères, etc.)

DOCUMENT 1

Une journée chez les Pompiers de Paris

7h45 RELEVÉ DE LA GARDE et APPEL DES MORTS AU FEU

8h30 PREMIÈRE SÉANCE DE SPORT

Au programme selon les jours, course à pied aux alentours de la caserne ou piscine. Dans tous les cas, une équipe reste en veille et peut partir en intervention à tout moment.

8h44 DÉPART EN INTERVENTION

L'alarme retentit. Branle-bas de combat ! Un ordre de départ lapidaire est tombé au poste de veille opérationnelle.

9h22 NOUVEAU DÉPART

Le bruit assourdissant de l'alarme résonne de nouveau.

10h00 ÉPREUVE DE LA PLANCHE

Deuxième rassemblement. Les pompiers présents se livrent au rituel de la planche. En tenue de feu, ils doivent rester suspendus plusieurs secondes à une planche fixée à 2,40 m du sol, puis se hisser dessus à la force des bras. Celui qui échoue ne part pas au feu.

10h55 LA MANŒUVRE

Sous la direction du chef de garde, les pompiers exécutent les manœuvres du scénario du jour : un feu de cage d'escalier, avec une victime au premier étage. L'objectif ? Travailler les automatismes, car le jour J, ils devront agir très rapidement.

12h00 DEJEUNER

Un pompier coiffé d'une charlotte s'active aux fourneaux pour préparer le repas que ses camarades partagent dans un réfectoire repeint par leurs soins.

13h00 REPRISSE DES TRAVAUX D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Entretien des bâtiments, des engins ou encore des équipements, inventaire de la remise...

16h12 URGENCE

L'alarme retentit à nouveau.

17h00 DEUXIÈME SÉANCE DE SPORT

19h00 RELÂCHE

Tout en restant à la caserne, chacun peut souffler, regarder la télévision au foyer, se muscler dans une salle à l'étage, bouquiner dans sa chambre en attendant de partir en intervention si l'alarme qui prévient d'une opération de secours ou d'incendie retentit.

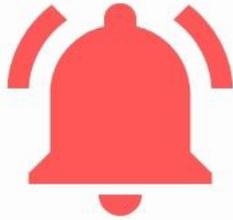
22h38 APPEL NOCTURNE

3h34 DÉPART NORMAL

7h45 RELEVÉ DE LA GARDE

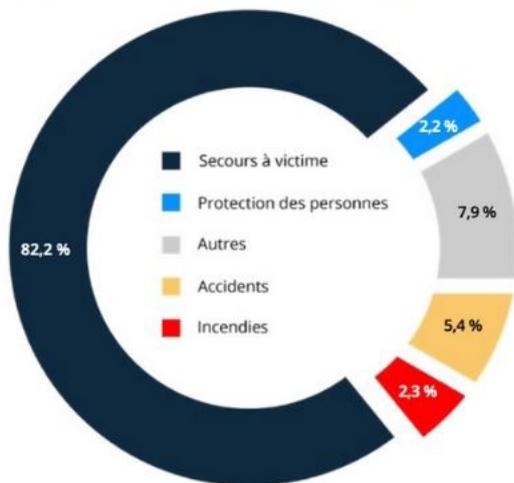
DOCUMENT 2

<p>Une fuite d'eau importante a lieu dans un appartement dont le propriétaire est absent. Personne ne peut entrer dans l'appartement sans les clés pour arrêter l'eau et la situation devient dangereuse. Plusieurs pompiers sont appelés pour intervenir.</p>
<p>Parcours, séances d'abdominaux, montée à la corde, mannequin de 75 kilos à tirer, disques de 10 kilos à soulever... Les activités sont variées et visent le renforcement musculaire.</p>
<p>Un accident de la circulation a eu lieu. Les pompiers ont une minute pour partir porter secours aux victimes.</p>
<p>Deuxième rassemblement. Les pompiers présents se livrent au rituel de la planche. En tenue de feu, ils doivent rester suspendus plusieurs secondes à une planche fixée à 2,40 m du sol, puis se hisser dessus à la force des bras. Celui qui échoue ne part pas au feu.</p>
<p>Un feu s'est déclaré dans un entrepôt. Quatorze hommes, encadrés par un chef de garde, partent précipitamment à bord de trois véhicules.</p>
<p>Un véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) est appelé pour porter secours à une personne âgée tombée chez elle. Après lui avoir fait un bilan secouriste, les pompiers la transportent aux urgences hospitalières.</p>
<p>Les chefs se transmettent les consignes et font le point sur les opérations de la veille. Tous les lundis matins, la vie se fige dans toutes les casernes de la Brigade. En tenue de feu, les soldats se tiennent au garde-à-vous devant une plaque de marbre noir commémorant les pompiers morts en exercice.</p>
<p>Une explosion a eu lieu dans un immeuble proche de la caserne. Personne ne connaît la raison de cette explosion mais il est possible qu'il y ait plusieurs blessés. Les camions franchissent le porche, sirènes hurlantes.</p>
<p>Un jeune homme a oublié ses clés à l'intérieur de son appartement et ne peut plus rentrer chez lui. Les pompiers sont appelés pour venir lui ouvrir la porte.</p>
<p>La baignoire d'un appartement a débordé faute de surveillance du propriétaire qui a éteint les robinets mais qui fait appel aux pompiers car il y a de l'eau dans sa salle de bain.</p>



A tout moment de la journée ou de la nuit, les équipes sont appelées sur une intervention et doivent interrompre leurs activités.

Répartition des interventions par catégorie



Quelques exemples d'interventions possibles :

- Secours à une personne âgée ayant chuté chez elle ou dans la rue



- Secours à une personne victime d'un accident de la route

- Lutte contre le feu (incendie d'appartement, d'immeuble, d'entrepôt, etc.)



- Fuite d'eau importante

DOCUMENT 4



Le test de la planche a été créé le 16 juin 1895 par les sapeurs-pompiers de Paris. Chaque jour dans toutes les casernes, l'équipe de garde incendie doit effectuer le test de la planche, pour évaluer sa condition physique. Avant le test, chaque sapeur se présente face à elle et la salue avant de réaliser l'épreuve. Cette épreuve permet de savoir si le sapeur-pompier est capable de se rétablir à la force des bras en cas de chute par exemple.

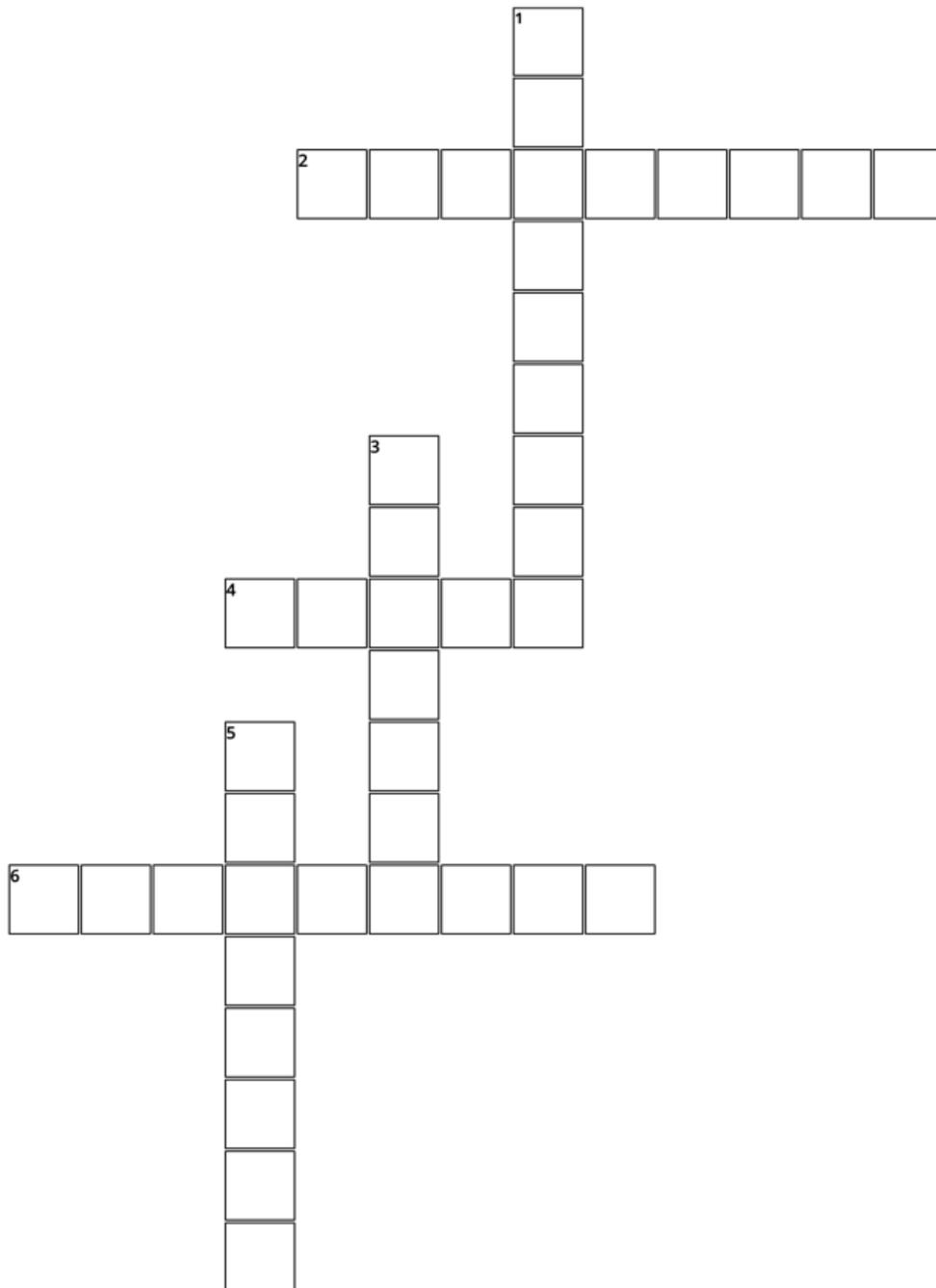
Installée à 2,40m du sol, la planche se monte de différentes façons :

- Planche à 10 : un bras après l'autre ;
- Planche à 15 : une traction forte, les 2 coudes en même temps ;
- Planche à 20 : une traction déroulée, en puissance, sans l'aide des coudes.

Les femmes aussi réalisent le test et doivent maintenir une traction de 30 secondes, le menton au-dessus de la planche.

DOCUMENT 5

Les qualités des pompiers



HORIZONTAL

- 2. Aptitude à résister à la fatigue, à la souffrance dans les situations les plus difficiles et les interventions longues.
- 4. Les pompiers en ont besoin quand ils soulèvent ou déplacent des objets très lourds.
- 6. Utile pour réaliser des mouvements avec amplitude et aisance.

VERTICAL

- 1. Les pompiers ont souvent besoin de le garder, surtout lorsqu'ils montent au sommet de la grande échelle !
- 3. Qualité de celui qui n'est pas maladroit.
- 5. Fait d'accomplir une action en peu de temps. C'est une qualité importante pour un pompier qui ne doit jamais perdre de temps !

RECOMMANDATIONS

activité physique et sédentarité



SÉDENTARITÉ

Les recommandations suivantes s'appliquent même si celles concernant l'activité physique sont atteintes

Temps passé en position assise ou allongée

Adultes

- > Au travail, prendre le temps de se lever et marcher un peu au moins toutes les 2h
- > En dehors du travail, limiter le plus possible le temps passé assis : attention par exemple au temps consacré aux écrans

Entre 6 et 17 ans

- > Pas plus de 2 heures consécutives en position assise ou allongée

Entre 2 et 5 ans

- > Pas plus de 1 heure consécutive en position assise ou allongée

Temps d'écran pour les enfants et adolescents

- > Éviter l'exposition aux écrans (télévision, ordinateur, téléphone portable...) pour les moins de 2 ans
- > Moins de 1 heure par jour devant les écrans entre 2 et 5 ans
- > Moins de 2 heures par jour devant les écrans entre 6 et 17 ans

ACTIVITÉ PHYSIQUE

Au moins 30mn par jour d'activités physiques dynamiques pour les adultes



Au moins 1h/jour d'activités physiques dynamiques entre 6 et 17 ans



Au moins 3h/jour de jeux et d'activités physiques variées pour les enfants de moins de 5 ans



Complément bénéfique :
activités qui renforcent les muscles, la souplesse et l'équilibre plusieurs fois par semaine

Points du programme abordés :

- > **Enrichir son lexique et savoir le réutiliser à bon escient**
- > **Mettre en réseau des mots – classer et catégoriser des mots pour accéder au sens et étudier la langue**

SÉANCE 7**LE CHAMP LEXICAL DU SAPEUR-POMPIER DE PARIS****Objectifs de la séance :**

- Connaître et comprendre certains termes spécifiques utilisés par les pompiers de Paris dans le cadre de leur mission et au sein de leur corps.
- Connaître et comprendre l'origine d'expressions en lien avec l'histoire et le patrimoine des pompiers.

Connaissances à acquérir :

- Connaître le champ lexical lié à l'univers des pompiers.
- Savoir construire du sens et réinvestir ces mots en les classifiant et en les mettant en réseau.
- Enrichir le vocabulaire déjà acquis par des termes spécifiques dits de "jargon".

1. LE MOT « POMPIER »**Modalité de travail :** *collective***Durée :** 20 min**Matériel :** *affiche et marqueur*

Cette activité vise à collecter des mots à partir du thème principal d'étude afin d'enrichir les acquis des élèves.

Poser la question aux élèves : « A quoi vous fait penser le mot pompier ? »

Laisser un temps de recherche individuelle de 2 minutes durant lequel les élèves vont lister sur une feuille de brouillon ou leur cahier d'essai le plus de mots possibles associés à « pompier » avant de passer à la mise en commun. Recueillir ensuite les mots sur une affiche collective afin de garder une trace pour le groupe.

2. CLASSER ET CATÉGORISER**Modalité de travail :** *en binôme***Durée :** 45 min**Matériel :** *l'affiche collective visible de tous, une affiche vierge par binôme*

Projeter ou distribuer la liste établie en partie 1.

Classification par binôme

Proposer aux élèves de classer les mots selon les critères qu'ils auront choisis en accord au sein de leur binôme. Ils devront être capables de justifier leurs choix au moment de la mise en commun et de les argumenter.

Mise en commun

La mise en commun a pour but de faire réfléchir les élèves sur les critères de classement des différents groupes. L'objectif est de déterminer un classement pour la classe. Il faudra donc s'inspirer des présentations des différents binômes et que les choix soient argumentés de manière pertinente.

3. LE « JARGON » DES POMPIERS**Modalité de travail :** *individuelle***Durée :** 15 min**Matériel :** *document 1*

Certains mots ou expressions sont très spécifiques et inconnus du grand public mais font partie du quotidien des sapeurs-pompiers. Les termes découverts ici pourront être ajoutés à la collecte de mots précédemment élaborée avec les élèves. Distribuer le document 1.

DOCUMENT 1

Le jargon du pompier

A vous de jouer !

Relier le mot à sa définition

Autrefois, les pompes incendies étaient tirées par des chevaux. Celles-ci étaient stationnées en pente et il fallait donc retirer les cales des roues pour partir. C'est pour cela que ce mot veut donc dire « partir sur une intervention ».

UN RIF

Ce terme fait référence aux grandes vitres du standard des casernes qui permettent de voir les camions entrer et sortir du dépôt.

LE BOCAL

Issu du verbe en argot « rifler » qui signifie « brûler », ce mot désigne un feu.

DÉCALER

Recopier le texte en remplaçant les mots soulignés par les termes du jargon

16h40. L'alarme retentit dans la caserne et tous les sapeurs-pompiers se précipitent pour enfiler leur équipement. Un incendie s'est déclaré à quelques rues de la caserne ! L'équipe part en intervention au plus vite et les camions sortent toute sirène hurlante du dépôt, sous le regard attentif de leur collègue du standard.

Auteur-e-s :

Estelle Zuliani, conseillère pédagogique
Rodolphe Clin, conseiller pédagogique



FÉDÉRATION DE PARIS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
167, boulevard de la Villette - 75010 Paris
www.ligueparis.org
01 53 38 85 00 ▪ ligueparis@ligueparis.org

